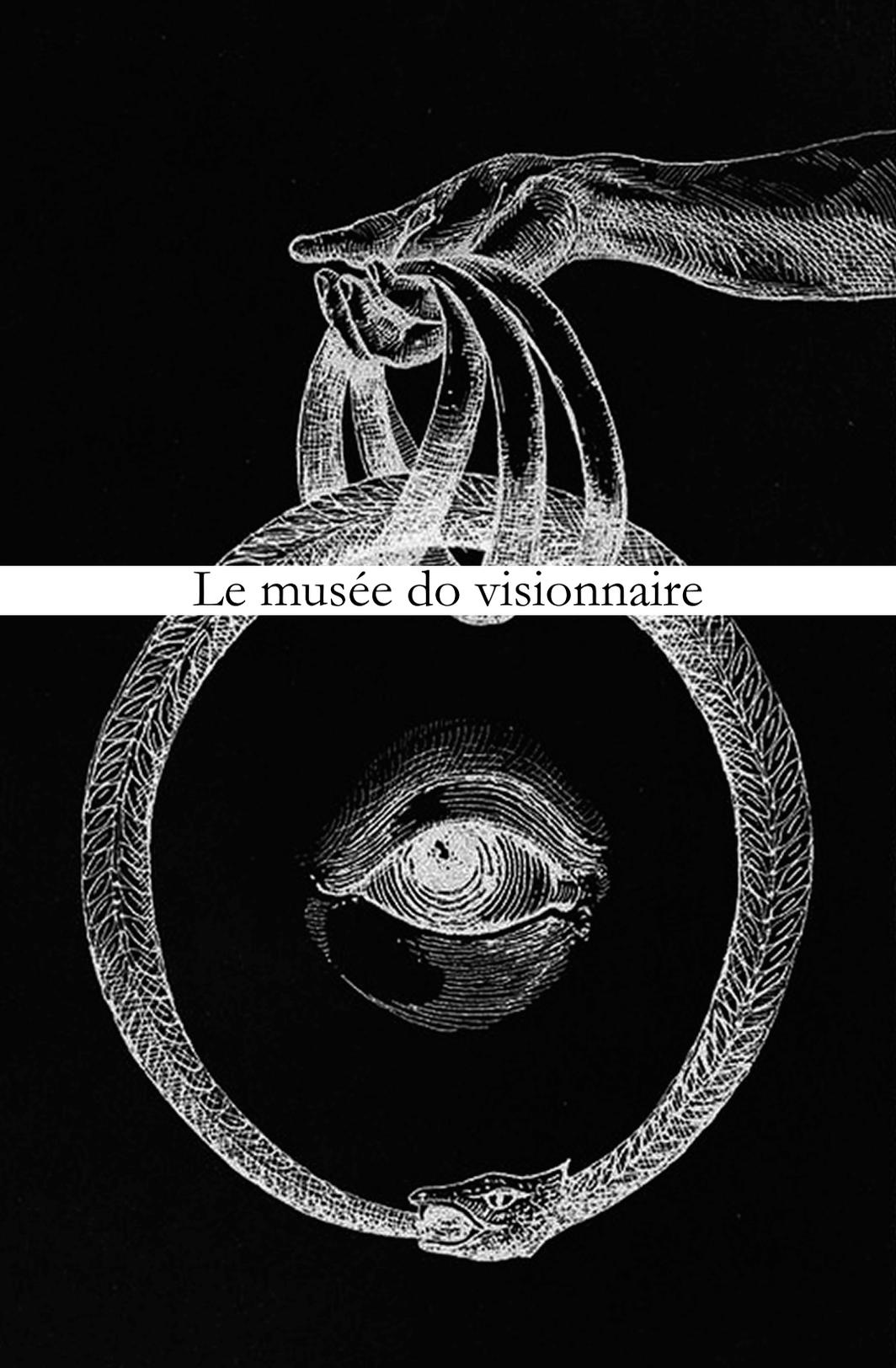


LE MUSÉE DU VISIONNAIRE

berta lucía estrada | floriano martins



A detailed black and white woodcut-style illustration. At the top, a hand reaches down, holding a snake by its mouth. The snake's body loops down and around to form a circular frame. Inside this frame, a large, detailed eye is depicted, looking directly forward. The snake's head is at the bottom of the frame, with its mouth open as if holding the frame together. The entire scene is set against a solid black background.

Le musée do visionnaire



Colección Libros
Imposibles



LE MUSÉE DO VISIONNAIRE

Berta Lucía Estrada
Floriano Martins

Traducción de Emmanuel Baudier

COLECCIÓN LIBROS IMPOSIBLES

-2024-

Estrada, Berta Lucía. 1955 / Martins, Floriano, 1957
Le musée do visionnaire / Berta Lucía Estrada, Floriano Martins --1ª ed.--
Coedición | EntreTmas Revista Digital & Agulha Revista de Cultura, 2024.
79 p. 21 x 14 cm. <Colección Libros Imposibles ; 5 > <Digital>
1. Teatro brasileño / colombiano. 2. Literatura brasileña / colombiana.
I. Título.

Primera edición, 2024

Colección Libros Imposibles #5

Le musée do visionnaire

© Berta Lucía Estrada

© Floriano Martins

Diseño editorial:

Melvyn Aguilar

Portada & ensayo fotográfico :

Floriano Martins

Coordinación editorial:

Juana M. Ramos

Traducción:

Emmanuel Baudier

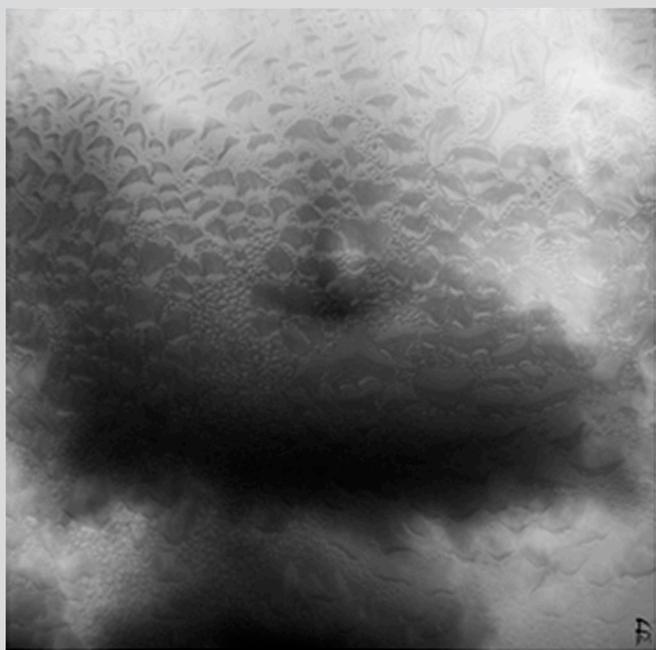
Corrección filológica:

Los autores



PERSONNAGES

ANNIBAL VIOLETTE [Acteur] • ARLEQUINE KRACOVIA [Souris-Chauve-Volante] • CHINELA ALVES [Kangourou ailé] • DRAMA LE SOURNOIS [Espion] • FINFOND • FOURMI-CIGALE [La Dame de la Flaque] • JOSEPH LE NAVET [Garde du corps] • KANGOUROU AILÉ [Chinela Alves] • L'ABBÉ VIPÈRE [Le Furet] • L'HOMME EN NOIR 1 • L'HOMME EN NOIR 2 • LA DAME DE LA FLAQUE [Fourmi-Cigale] • LA FORÊT • LA GEÔLE • LE CONSERVATEUR [Scribouillard] • LE FURET [L'abbé Vipère] • LE LEZARD [Xavier Manfurdo] • LE PRESIDENT • LE PUBLIC • LE TÉLÉPHONE ROUGE • MADAME KNORR [Poule] • MOTUS LE CROQUE-MORTS [Maître cryptographe] • NERLOCK SHOLMES [Déetective] • PASTEUR BELLIQUEUX • SENTIER OMBRAGÉ • SOURIS-CHAUVE-VOLANTE [Arlequine Kracovia] • SYLVEBARBE • XAVIER MANFURDO [Le Lézard]



ACTE I | Jusqu'aux ultimes conséquences.

Qui veut être protégé, doit se résigner à l'être jusqu'aux ultimes conséquences.

FEDERICO FELLINI

La claque s'active. C'est l'heure où le public s'installe confortablement dans son siège; le premier acte est sur le point de commencer. Pendu au plafond, dans une loge, il y a un téléphone et Chinela Alves entre en scène et se met à parler avec le Conservateur qui annonce:

LE CONSERVATEUR

En Europe de l'Est, durant la guerre froide, il y avait dans de nombreux pays, ce que l'on appelait les bureaux de normalisation, qui investiguaient sur les crimes inusuels, naturellement ceux qui affectaient les normes de cette vaste communauté. Cette pensée m'a donné l'idée d'un personnage "Drama le sournois", qui vint en France envoyé par la Biélorussie pour identifier les rejets de normalité et les éradiquer. Drama le Sournois fini par connaître, ou plutôt par identifier à travers ses messages chiffrés, "Motus le Croque-morts", un Brésilien d'origine portugaise, qui s'occupait du contre-espionnage; auteur du fameux manuel de cryptographie "Le cerveau de la Sophistique". Pourvu que tu puisses par toi même, Chinela, composer les improvisations qui empêcheraient le cri-cri de mécontentement de crisser au-dessus des têtes des spectateurs.

CHINELA ALVES

Je commencerais par un tir dans le vide et par un silence qui lui succéderait et le dépasserait en mystère. S'ils étaient arrêtés, qui pourrait imaginer meilleur révélateur des intentions d'un crime dont nous ne savons pas s'il y a eu: un tir ou un silence? C'est ainsi que la vie commence: Par un énorme doute.

LE CONSERVATEUR

Le doute est la raison de vivre, il ne nous abandonne jamais; quand cela arrive c'est que nous sommes déjà réduit en particules infinitésimales, c'est que nous errons déjà dans l'espace.

NERLOCK SHOLMES

Il faudrait consulter le camarade Josepe le navet qui a travaillé dans une fabrique d'arme dans la banlieue de Moscou. Mieux que tous Josepe sait distinguer un tir d'un silence.

LE CONSERVATEUR

Le silence est l'arme létale la plus puissante; on nous a fait croire que Nagasaki et Hiroshima avaient été bombardées; en réalité c'est le silence qui les a bombardées.

CHINELA ALVES

Le pauvre homme qui fut frappé aura été mort de peur, voire même avant que la balle ne l'atteigne. Vous ne me croyez pas? Peut-être ne savez vous pas que la mort s'invite d'abord en rêve? En tous cas, moi, elle m'a visitée maintes fois; ce qui se passe c'est que chaque fois je lui disais que ce n'était pas le moment. Jusqu'au jour où lors d'un rêve, elle

me demanda excédée quel jour serait le bon; je l'ai regardée et lui est répondu très sérieuse: –Je suis en train de tisser un linceul, dès que je le termine, je te le fais savoir. Elle m'a regardée interdite et m'a dit: – Tu te moques de moi. Ça c'est l'histoire d'Amaranta. J'ai ri et lui ai répondu: - Oui, ce pourrait aussi être celle de Pénélope... Depuis ce jour, elle n'est plus jamais venue; ce que je veux dire c'est que je ne rêve plus. C'est terrible de ne pas rêver, ne pas rêver est un vrai cauchemar.

NERLOCK SHOLMES

La balle est plus rapide que le son. La victime n'entend pas le tir, elle ne sait pas non plus qu'elle meurt. C'est la même chose chez les vivants, ils vivent sans savoir qu'ils vivent.

JOSEPH LE NAVET

Pourvu que se soit une balle en argent, nous pourrions l'échanger contre des pièces défigurées et quelques nuits en gants latex rouges.

DRAMA LE SOURNOIS

[Il entre de manière furtive par un escalier de la loge] C'est très vaste le concept de la normalité objective. Au final, tout est espionnage et quelques morts sortent de la tombe de l'oubli et reviennent au service de leur gouvernement. Personne ne devrait toucher ce petit bout de papier jaune qui dépasse de la poche de la victime. Laissez moi lire ça: mort de l'oisillon. C'est chiffré. Qui a le manuel de Motus le Croque-morts?

NERLOCK SHOLMES

Vite, Chinela. Va le prendre sur ma table...

CHINELA ALVES

J'y vais à la vitesse de la lumière... [*Elle sort*]

NERLOCK SHOLMES

[*Chantant*] A la nuit qui m'ouvre son gouffre d'étoiles...

Je ne la regarde pas, je ne la regarde pas mais l'aime tant...

Tant et tant qu'elle se couve en passion aveugle...

DRAMA LE SOURNOIS

[*Penché sur le défunt*] Il faut vraiment se méfier de ces morts qui paraissent répondre aux standards de la criminalité citadine. Mon expérience internationale m'a permis de constater que des cadavres sont comme un signe, un signe d'autre chose, comme un jeu d'apparence où une forme donnée en signifie une autre. Á Tel-Aviv j'ai trouvé une nuit, une femme étendue nue sur un sol trempé de lait. Son corps lui-même était le message, le message crypté qui, après longue réflexion, m'amena à conclure qu'il désignait son lieu de travail et que sa mort signalait - alors clairement, à mon esprit accoutumé à tellement d'énigmes- la raison du meurtre.

CHINELA ALVES

[*De retour*] Je n'ai trouvé qu'un livre de formules médicinales, alors pour ne pas revenir les mains vides, j'ai mené une recette de lupins.

NERLOCK SHOLMES

Tu n'as pas ouvert le livre, la couverture est une couverture, c'est un leurre, mais il s'agit bien du manuel de Motus. Et que vais-je faire avec ces lupins?

CHINELA ALVES

Je peux faire une salade, monseigneur...

NERLOCK SHOLMES

Je préfère les pois chiche, avec ces graines fais plutôt une infusion pour la vue. Bon, maintenant, laisse moi voir si je me rappelle la page qu'il me faut... Je crois que je peux chiffrer le contenu de ce bout de papier: TWXPQY XT HGXKQXZT, a ver: 832914 28 37542946. Et ensuite: TROM A 'L TELESIO. Maintenant à l'envers: tuer l'oiseau, non, mort à l'oiselet, c'est ça, mort à l'oiselet.

JOSEPH LE NAVET

C'est pour cela qu'ils ont tué cette pauvre femme, comme si c'était une espionne... N'est-ce pas Nerlock?

NERLOCK SHOLMES

Quand nous étions à Maranguape, je me rappelle que nous avons reçu un message grâce à un pigeon voyageur où l'on pouvait lire: mort à l'oiselet, et cela signifiait que nous devions tuer le pigeon, étant donné que Motus Le croque-morts venait déjeuner, le pigeon farci à la farine de cacahuète étant son plat préféré.

CHINELA ALVES

Comme au moyen-âge! Quand un messager arrivait au palais avec de mauvaises nouvelles, le roi le faisait décapiter. Excellente méthode pour effacer d'un seul trait les problèmes du royaume ou de l'autre rive de l'océan.

JOSEPH LE NAVET

Comme il n'y a pas de pigeon mais seulement cette femme, on pourrait la farcir de farine d'arachide, qu'en penses-tu?

CHINELA ALVES

Je peux préparer l'assaisonnement, une sauce spéciale aux lentilles, des tomates cerise avec un peu de liqueur d'orange et de poire. [*Elle se lèche déjà les doigts de gourmandise*]

JOSEPH LE NAVET

J'aurais besoin de couteaux bien aiguisés pour vider le corps et raser la chatte du cadavre.

CHINELA ALVES

Tu peux travailler sans détailler ce que tu fais, connard...

JOSEPH LE NAVET

Ne me cherche pas, ma poupée charnue...

NERLOCK SHOLMES

Occupez-vous de tout. Je m'inquiète que les choses soient ainsi dans le monde de l'espionnage. Les cryptographes ne savent plus déchiffrer les messages. Une bombe dans une cathédrale peut se confondre avec un jeu de rideaux dans un bordel. Les heures qui passent peuvent être lues comme une dose de poison fatale dans le plat d'un général. [*S'adressant à Chinela*]

Tout à coup un téléphone se met à sonner d'un bruit strident, les personnages regardent de tout côté; quelqu'un s'approche

de la sirène pendue au plafond mais voit que ça ne vient pas de là. Tout le monde est stupéfait, personne ne sait d'où vient la sonnerie; soudain l'un d'entre eux se dirige vers le fond de la scène où il y a une poubelle et commence à sortir des papiers et des restes de nourriture, le bruit est de plus en plus fort, jusqu'à l'apparition d'un appareil rouge à cadran et à klaxon; un vieux téléphone des années 80 du vingtième siècle.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

ALLO! ALLO! Répondez je n'ai pas beaucoup de temps. Je dois parler au Conservateur.

LE CONSERVATEUR

[Nerlock Sholmes donne le téléphone au conservateur] C'est bon, c'est bon, j'attendais l'appel; donnez moi cet engin diabolique. [Il gesticule comme si le klaxon lui brûlait les doigts; en plus, il est sale, plein de vestiges nauséabonds; Il se bouche le nez pour parler; puis il tend à nouveau le téléphone à Nerlock Sholmes]

JOSEPH LE NAVET

Les vases d'aisance sont remplis d'herbes aromatiques.

Que peut-on contre ça? Rien, rien. Personne ne peut résister...

NERLOCK SHOLMES

[Au téléphone] Je viens de me rendre compte que notre assistant des dialogues n'a pas en main le script. Nous attendons, à tout moment, la venue de notre homme du KGB. Comme d'habitude, il viendra déjeuner avec nous, comme toile de fond pour une mission. Nous préparons un banquet à son intention. [Silence] D'accord. Je pourrais

compléter cet acte tout seul, mais j'aurai besoin de quelqu'un pour le prochain voyage. Je crois que l'homme des lettres serait une bonne option.

CHINELA ALVES

Notre invité arrive. Que dois-je lui servir à boire?

L'homme en noir entre, avec des regards suspicieux, cherchant l'issue de secours. Il ne dit pas un mot. Il traverse la scène et en face de la table, qui supporte le corps de la victime au centre, couverte d'épices de salades et de fruits, prend un couteau et, au niveau de la cuisse coupe un morceau et le goûte. Son expression est celle d'un plaisir intense. Il prend une serviette pour s'essuyer la bouche, regarde tous les gens présents et s'en va.

CHINELA ALVES

C'est ça? Que ça? Cet abruti n'a même pas dit bonsoir.

JOSEPH LE NAVET

C'est ça un espion?

NERLOCK SHOLMES

C'est pour cela qu'ils peuvent bouger du ciel à l'enfer. Que se soit au Kremlin ou à la Maison Blanche, au palais de l'Élysée ou au catéchisme, au football ou au bal musette... Les espions sont partout. Certains s'invitent dans notre intimité et partagent de faux goûts communs. Comment reconnaître ceux qui ne sont pas espions? Y compris les miroirs cachent des choses.

CHINELA ALVES

Il faut toujours se méfier des miroirs, rappelez-vous ce qui est arrivé à Alice; et alors qu'elle était encore une enfant ! Un jour en entrant dans des toilettes publiques j'ai trouvé une femme qui discutait, très énervée, elle criait, vociférait, je ne savais pas avec qui elle se disputait; je me rendis compte alors qu'elle se battait contre sa propre image; à priori elle ne comprenait pas pourquoi l'autre femme imitait ses gestes.

JOSEPH LE NAVET

On peut au moins profiter de ce délice qu'ils nous ont donné comme un cadeau quasi mystique. En vérité c'est un élixir des dieux. Mangeons avant que ça refroidisse.



ACTE II | Les misérables sont la bête de la danse

L'anarchie est une esthétique.

HENRI CARTIER-BRESSON

XAVIER MANFURDO

Il n'y a de science plus exacte que le tarot. Regardez ce que dit une de ses cartes: BB, la femme qui était servie à notre table, est assise en ce moment sur les marches de l'Élysée. Elle se met et s'enlève le masque; Balancín applaudit, tandis qu'elle observe ses pieds chaussés d'une paire de crocodiles. Elle essaye de leur caresser la narine avec ses genoux, longue comme une trompe d'éléphant et dansant au rythme d'une bossanova.

Elle lui fait des mamours, rit, fait des coquetteries.

ANNIBAL VIOLETTE

Si seulement c'était possible de commencer ainsi. Comme si le masque pouvait la sauver de sa débilité spirituelle. J'ai trouvé, il y a peu, des manuscrits apocryphes dans un carton du vestiaire qui révélaient que de nombreux êtres infâmes arrivaient au paradis par un mensonge, un truc, une carte cornée. Le corps est souvent la seule explication quant aux abus des mythes. Il serait indispensable de tenir compte que la réalité ne vaut plus rien. C'est comme un drame qui se répète nuit après nuit, un bouffon devenu fou de comédie, et le public habitué à rire aux éclats qui maintenant commence à se lasser des acteurs. J'ai mangé une partie de l'avant-bras de la femme et sa saveur m'a transporté dans le temps, je me rappelai des détails du passé quand j'obtenais de bons rôles, si, j'ai eu mes nuits de gloire avant de venir pourrir dans ce théâtre de banlieue, dans ce cloaque de personnages dévastés par la réalité. Pour cela, non, s'il vous plaît. Les masques ont toujours été un désastre dans nos vies. Nous devons aujourd'hui nous défaire d'eux.

XAVIER MANFURDO

Balançons les dans le Vésuve, le magma les réduira au silence des oiseaux, tandis que les bouffons sautent sur les pierres ardentes, jouent avec elles comme des jongleurs, ils se rient de la tragédie, ce sont des comédiens qui explorent le centre de la terre puis nous lancent des avions en papier. Les crocodiles de BB leur servent de train à haute vitesse pendant qu'ils montent et qu'ils descendent par leur nez comme si c'étaient des montagnes russes. Balancín est nauséeux, le monde lui donne le tournis, le fait trébucher, boiter, son œil bigleux se trompe de trompe, il sent une force phénoménale qui l'aspire au centre du volcan.

ARLEQUINE KRACOVIA

[*Arrivant directement du cirque russe présent dans la ville*]
Un instant, un instant. Avant de jeter la Reine morte à la mer j'en veux un morceau. Un muscle entier, parce que là où je travaille il y a très peu à manger. Un cirque communiste en terres capitalistes... Heureusement pour moi, je suis une cracheuse de feu, sinon je serais comme cette pauvre femme. Bien sur, en moins charnue. [*Tandis qu'elle enlève le muscle du sphinx brisé*] J'écoutais ce que disait Annibale. Ses mots m'enchantent de même que son regard songeur de félin. Il n'y aurait pas de vin pour arroser un peu cette conversation? Et cette chaleur criminelle qui règne ici. Nous pourrions peut-être éteindre les lumières. Je me disais que la réalité est une maison abandonnée. Une espèce de refuge pour ceux qui ne se reconnaissent pas dans le miroir. Annibal, mon tigre et son sceptre, pourquoi ne me montres-tu pas le vestiaire?

ANNIBAL VIOLETTE

[*Remuant sa queue de tigre et agitant son sceptre - en réalité un des crocodiles de la femme des agapes- de manière menaçante tout en riant à gorge déployée*] Voilà de nouveau ma magnifique-horripilante Arlequine Kracovia. La cracheuse de feu de l'Est unie à une constante boulimie; tout en ne dédaignant pas un bon morceau du muscle de la femme qui sert de festin. Je t'ai préparé un costume digne de ton image qui répandra une traînée de lumière pour l'éternité d'univers en univers. Sa toile est composée de poudre cosmique; elle provient de la dernière visite de la comète Haley. Elle a la couleur du trou de la couche d'ozone et sent le soufre sorti des entrailles de la lune. Chaude comme le cœur du soleil, elle parade comme un ouragan. Elle a une queue qui rendrait vert d'envie les plus beaux paons royaux. Oui mais ... arrêtes de manger gloutonne! C'est mon tour! [*Et il se met à manger d'un appétit féroce*].

A ce niveau de goinfrerie, il ne restera quasiment plus rien de la défunte à jeter au Vésuve. Les cheveux, les os, les ongles, un peu de graisse corporelle maigre. Il était impossible de savoir ce qu'il restait de l'ombre de cette femme. Quand nous mangeons un corps humain nous mangeons le bon et le mauvais. Mais nous ne le savons pas. Arlequine exprime par son regard une énigme merveilleuse: Qu'a-t-elle hérité de l'esprit de ce cadavre? La voix d'un spectateur émerge du public: – Je peux t'aider... C'est une femme et Arlequine l'invite à monter en scène.

ARLEQUINE KRACOVIA

Comment t'appelles-tu?

LA DAME DE LA FLAQUE

La Dame de la Flaque. Je sais que le bon est en proportion égal au mal. Ce que je ne sais pas c'est la raison de cette opposition impérative.

ARLEQUINE KRACOVIA

Peu importe. Il suffit de voir comment Annibal se penche sur le cadavre. Son audace se transformera vite de la manière dont il traitera les gens qui l'entoure.

LA DAME DE LA FLAQUE

Si quelqu'un pouvait s'immerger dans son regard, là bien au centre, il rencontrerait alors sûrement la nature du mal. Regardez comme son visage se fige. Une partie de lui-même réalise petit à petit l'effet de sa gloutonnerie. Le diable s'identifie dans nos corps.

ARLEQUINE KRACOVIA

Et dans ce que l'on fait, ce que l'on pense et ce que l'on soupçonne.

LA DAME DE LA FLAQUE

Si nous attachons Annibal toutes les deux et si nous le mangeons vivant, la nuit finalement rencontrerait le jour, la clarté du jour et la splendeur de la nuit; Si, tu sais, comme dans les tableaux de Magritte. Et nos péchés seraient récompensés par une nouvelle expérience de vie.

ARLEQUINE KRACOVIA

Qu'en penses-tu si nous le faisons?

LA DAME DE LA FLAQUE

À Pathankoto, une ville du Panjab, nous rendons culte aux morts; avant qu'ils ne quittent ce monde nous mangeons une ou plusieurs parties de leur corps, ce qui leur garantit une facile transmutation en même temps que cela nous permet de nous approprier de leur intelligence et de leur hardiesse. Nonnnnn, ne me regardes pas comme ça! Tu as les yeux exorbités et ce n'est pas bien avec les zombis qui rodent; Ils vont te les arracher pour les mettre à leur ceinture là où ils accrochent des millions d'iris! Oui, je sais; tout le monde croit qu'en Inde nous sommes végétariens; C'est pour protéger les vaches; ce que les gens ne disent pas, c'est que nous aimons nous nourrir de cadavres; d'abord pour son excellente viande, et ensuite, je te l'ai déjà dis, pour pouvoir leur voler leurs vertus et leurs défauts.

ARLEQUINE KRACOVIA

[*Se tournant vers Xavier Manfurdo*] Xavier, laisse de côté ton paquet de cartes et restes avec nous. Tu te souviens du rôle de l'Abbé Vipère? Tu pourrais l'incarner pour mieux comprendre le thème du péché.

XAVIER MANFURDO

Avec grand plaisir. L'idée même d'incarner un type dont l'esprit est à l'opposé du mien fait dès lors partie de l'intrigue. [*Vêtu maintenant comme le personnage suggéré*] L'idée de rechercher le pouvoir et la faiblesse des autres dans la nourriture humaine est inconcevable pour les religions. Ils défendent tous, seulement une partie de l'être, sa bonté, et considèrent que le mal est méprisable et qu'il faut l'éviter à tout prix.

ARLEQUINE KRACOVIA

Mais nous sommes tous aussi la représentation du mal.

ABBÉ VIPÈRE

De fait nous sommes la représentation de nous-même, aux yeux de Dieu. Et la face de Dieu exprime autant la bonté que le mal. Peu importe la religion dont nous parlons. L'acte de dévorer l'autre, spécialement quand il s'agit de manger de la chair humaine vivante, est une des formes les plus extrêmes de comprendre l'humanité qui est en nous.

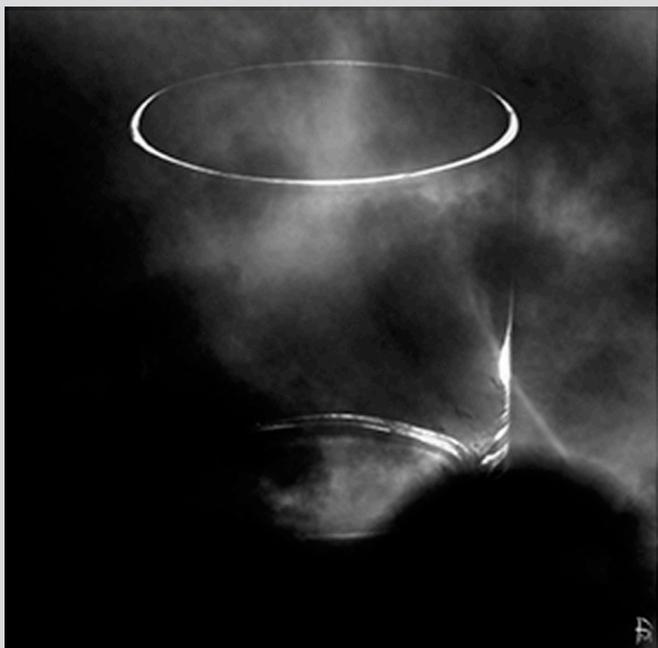
LA DAME DE LA FLAQUE

[*On entend les cris d'Annibal*] Ah, ce qu'il manquait, ta résistance s'évanouit et nous pouvons maintenant avaler tes cris, qui sont une des parties les plus exquises de ton esprit. Comme le rire.

ARLEQUINE KRACOVIA

Ha ! ha ! ha ! ha ! Tu vois? Tu ne peux éviter que nous nous offrions cette agape et que nos esprits s'emparent du tien. Tu peux crier, hurler comme tu le fais, tu ne parviendras qu'à accélérer la fuite de chaque particule de ton âme et de ton intelligence, de ta bonté et de ta méchanceté chez nous. Maintenant tu sais, le théâtre, et le dieu Pan, exigent différents sacrifices. Et ceci est le sacrifice suprême; celui qui nous permet d'entrer en enfer ou plus exactement au *سیدرپ* paerdís persa. Quoi tu n'es pas d'accord? Mais qui a demandé ton avis? Tais-toi de suite que je ne peux dévorer en parlant! [*Et elle lui martèle la tête*]

Le coup sur la tête d'Annibal plonge la scène dans l'obscurité. Le public ne sait que penser. Un silence gênant s'empare de la scène



ACTE III | Les figures attirées par l'immobilité

Les archétypes sont des plus évidents, car nous ne nous rendons pas compte de leur présence. Parce que nous ne comprenons pas ce qui est évident.

CARL GUSTAV JUNG

Sur la scène une chandelle s'allume. Puis deux, puis trois... Cinq chandelles brillent. C'est alors possible de découvrir une scène nue et cinq acteurs assis à même le sol, dispersés sur tout le plateau. Les acteurs aussi sont nus et portent des masques qui couvrent leur visage. L'un d'entre eux commence à parler:

LE LÉZARD

Je m'appelle Le Léopard. Je fus connu autrefois comme Xavier Manfurdo, j'ai rencontré une certaine renommée comme spécialiste des mystères occultes des formules médicinales. Quand mon ombre apparaît en position contraire, quelqu'un pourrait croire au cauchemar. Ceci est l'énigme la plus profonde de la théorie des opposés. Cette théorie a été prise à la légère parce que notre compréhension du temps est erronée. Une expérience de vie ne dure que le temps durant lequel elle se produit, elle ne sert pas aux étapes suivantes.

CHINELA ALVES

Allons, allons... Le Léopard, anciennement Xavier Manfurdo, on se fait philosophe, qu'as-tu déjeuné ce

matin pour être tant transcendantal? De toutes manières rêver avec toi est toujours un cauchemar. C'est pour cela que tu as allumé les bougies de la menorah? Si, je sais, ne cries pas, je sais que tu es juif séfaraite et que où que ce soit tu les mènes avec toi. Seulement cette nuit tu es vraiment trop mélancolique.

LA DAME DE LA FLAQUE

Ne le tourmentes pas avec tes artifices de fêtes de villages; On dirait qu'aujourd'hui tu préfères nous lancer des bombes avec tes mots; Rappelle toi que tu n'es pas Arlequine Krakovia. Tu vois, je danse et je saute comme chaque étincelle qui sort de ta bouche; c'est pourquoi je les célèbre comme s'il s'agissait d'un antique sabbat; ce n'est pas pour rien si j'ai servi de modèle dans la Maison du Sourd; et maintenant les touristes me complimentent et me réclament des sortilèges chaque fois qu'ils me visitent au Prado.

ARLEQUINE KRACOVIA

Quelle nuit! Je sens que d'autres animaux s'expurgent de chacun de leur corps. Chinela Alves doit être un kangourou, mais avec des ailes, qui puissent planer dans les hauteurs atteintes par ses sauts. Son esprit est si particulier que nous ne le retrouvons pas dans notre jeu. Une telle créature semble sortie d'un rêve. La dame de la Flaque est l'étrange mélange d'une fourmi et d'une cigale, avec son chant patient qui voyage à travers l'immensité des temps les plus éloignés. C'est la beauté objective. Mais folles, comme moi, plus que moi... Mon défi est que vous essayez de deviner toutes les deux quel animal s'échappe de ma poitrine quand je respire profondément.

LE FURET

Quand je ferme les yeux, les lumières restent là où je les vis. Une petite poupée prend chacune d'entre elles dans un petit sac. Une poupée immobile, dont les lueurs ondoyantes trompent l'absence de mouvement. Et subitement, elle est écrasée par un pied. Justina, la gouvernante, répète les désastres de sa ronde journalière. C'est pour ça que je fais très attention quand je saute du lit. Je suis un glouton et tout ce que je sais est le fruit de ce que je vole. Néanmoins, en d'autre temps je fus l'abbé Vipère et mon code moral m'interdisait de voler. Alors j'avais l'habitude de demander, mais les gens donnaient rarement.

ARLEQUINE KRACOVIA

Bien que personne ne me l'ait demandé, je dois vous dire que je suis un animal de nuit, ou si vous aimez mieux la nuit habite le corps que j'adopte quand il n'y a pas de lune. Dans les ténèbres des longues nuits hivernales mon corps se mue en souris-chauve-volante. Oui je sais que vous ne me croyez pas. Et même, chaque fois que je me heurte à Grégoire, il frémit et me demande comment je fais pour accomplir cette métamorphose. Il le dit car il souhaiterait voler avec moi au-dessus de la canopée de l'Amazonie; Il ignore que je vois ses hormones scintiller dans l'obscurité comme si c'était une libellule je sais qu'il veut copuler avec moi, mais c'est impossible-; au moins maintenant. A moins que vous ayez vu un insecte copuler avec une souris-chauve-volante?

LE LÉZARD

Et maintenant allons là où le rêve appuie la chute.

CHINELA ALVES

Que les nuits tombent loin de la cime de leur vertige!

LE FURET

Je recherche un trait qui serait une nouvelle forme de dessiner la ligne d'horizon sur les lèvres de la mer. Je ne peux demander un désir de plus, mieux vaut le voler.

ARLEQUINE KRACOVIA

J'ai rêvé une nuit que je montais des marches à la recherche du ciel; au bout d'un moment je regardai vers le bas, j'étais à deux mètres du sol; je continuai de monter, quelques minutes plus tard je me retournai à nouveau pour voir la distance, elle n'avait pas évoluée. Je fermai les yeux et continuai de monter, pendant une demi-heure, au point que je m'imaginai être arrivé au firmament, mais la tonnelle du jardin était toujours à la même hauteur. Et le plancher toujours au même endroit. Comment est-ce possible monter si haut et n'arriver nulle-part?

LA DAME DE LA FLAQUE

J'ai trouvé un manuscrit chiffonné qui montre comment peuvent voler les pierres.

ARLEQUINE KRACOVIA

Sans doute peut-on imaginer un tel vol.

CHINELA ALVES

De même que nous pouvons imaginer que nous sommes les pierres.

ARLEQUINE KRACOVIA

Il ne s'agit pas de ça. L'idée est de trouver la manière de dépasser ce que l'on attend de nous.

LE LÉZARD

Comment nourrir les rêves avec des pierres jusqu'à ce que l'on découvre un appétit différent.

LE FURET

En dernier recours, nous pouvons rechercher où trouver d'autres manuscrits. Et les voler.

LA DAME DE LA FLAQUE

Pourquoi pas dans les rêves? Peut-être ne sont-ils pas fait d'arcanes? Sont-ils vraiment insondables? Pourquoi, si nous passions un fil de lune par une des fissures d'un arc en ciel ne pourrait-on trouver la formule pour pétrifier nos corps afin qu'ils volent sans aile? Ou si nous volions les ailes des dragons? Jorge en a rencontré un à la sortie du village. Celui même qui voulait kidnapper la princesse. S'il a pu le faire avec une épée qui n'était pas celle d'Arthur; pourquoi ne pourrions nous pas y arriver? Il suffit souvent de vivre les rêves plutôt que de les rêver. Et voilà la réponse du sphinx.

ARLEQUINE KRACOVIA

Ah!!!!!!!!! Le sphinx... Combien de fois son corps de lion pétrifié et sa tête de femme ont-ils volé d'Éthiopie à Thèbes et de Thèbes à Athènes? Chaque fois que je ferme les yeux je sens ses ailes souffler sur mon cou.

LE LÉZARD

Si Cléopâtre ne l'avait pas trahi pour César jamais elle n'aurait du donner rendez-vous à un cobra.

CHINELA ALVES

Quand au réveil nous découvrons des marques sur nos corps, nous ne savons que penser avec l'absence de mémoire. J'ai une peur terrible de me réveiller certains matins.

ARLEQUINE KRACOVIA

Si, c'est comme la vie, mieux vaut la vivre plutôt que la connaître. Je ne veux pas savoir qui je suis.

LE LÉZARD

J'étais habitué à être un voyeur, un collectionneur d'images que je glanais de partout. Les lézards aussi furent des pierres. J'ai su dès le moment où j'ai commencé à voir comme toutes les formes que je regardais en secret me ressemblaient. Je suis convaincu que nous sommes tout ce que nous voyons.

CHINELA ALVES

Et nous sommes Dieu.

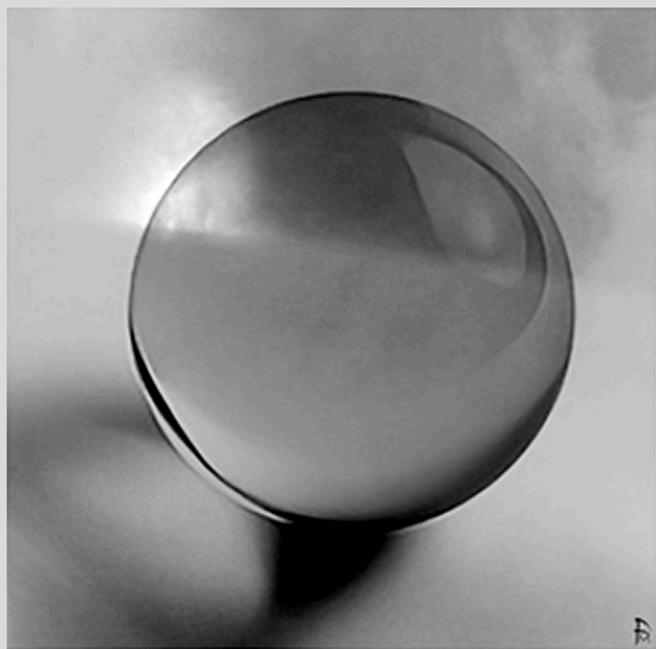
ARLEQUINE KRACOVIA

Dieux.

LE FURET

Volons le feu pour construire notre foyer dans les hauteurs.

Les trois femmes changent de nom, empruntent les ombres des animaux qui vibraient dans leur poitrine. Les cinq acteurs se quittent le masque et les posent sur le sol. Un coup de vent perturbe l'ondoiement des bougies. Le public est extasié devant la danse des ombres. Et il commence à improviser une chanson. Une partition au rythme des ombres. Derrière on aperçoit une muraille de flammes qui protège le sommeil éternel d'une jeune fille nommée Brunilda, ou bien est-ce Arlequine Kracovia? La muraille ignore que Siegfried, l'immortel, pourra ouvrir un passage grâce à son épée forgée par un nain.



ACTE IV | La forêt des secrets

Maintenant commence la forêt codée.

L'ombre cacha les arbres.

[...]

L'immense jungle a des insomnies.

RAUL BOPP

La scène est dans la pénombre. Pendant que trois silhouettes balayent le sol, un écran descend du plafond. Les silhouettes sortent, la pénombre se dissipe, une forêt apparaît à l'écran, un paysage d'animation. Les cinq animaux totems de l'acte précédent se déplacent de la scène à l'écran. Leurs mouvements évoluent en fonctions des paroles de chacun d'entre eux.

LE FURET

Nous devons voler la forêt et y cacher nos secrets.

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Mais pourquoi voler Le furet? C'est plus simple de cacher ces mêmes secrets dans le bois sans qu'il s'aperçoive de ce que nous faisons.

KANGOUROU AILÉ

Mais les secrets sont des secrets que si nous savons qu'ils existent.

LE LÉZARD

Bien, laissons savoir alors à la forêt que nous y dissimulons nos secrets.

FOURMI-CIGALE

Cela me paraît bien, parce que ainsi nous créons une forêt sur le qui-vive. Un paysage de curiosités sans fin.

LE FURET

N'oubliez pas Diane Chasseresse; si elle venait à savoir que nous avons des secrets cachés dans son bois cela signerait notre fin. Chaque fois que le vent me dresse la queue je pressens que c'est elle qui poursuit une proie; elle ne se repose jamais, elle est toujours à l'affût. J'ai l'impression que ses flèches sont inépuisables; plus elle en lance plus elle en a. Ah!... et son arc toujours tendu.

FOURMI-CIGALE

Et n'oubliez pas non plus le cerf qui la suit comme un lévrier docile. Maintenant que j'y pense c'est à cause de Diana et de son cerf que la forêt est inquiète; elle sait qu'aucune de ses créatures n'est à l'abri de son regard. Là où son œil se pose se pointe la flèche.

LE LÉZARD

C'est vrai; heureusement les arbres m'offrent des cachettes sûres; et même son œil d'aigle ne peut pénétrer au fond de mon repaire.

KANGOUROU AILÉ

Bon..., en y pensant bien nous pourrions garder les secrets dans les creux des arbres; ainsi le Léopard serait leur éternel gardien.

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Et je peux les garder la nuit; Diane chasserresse a peur de l'obscurité; elle ne sort jamais avant que les longs doigts de l'aurore n'apparaissent dans les interstices des feuilles. Je suis bien placée pour le savoir moi qui ne vole que la nuit.

KANGOUROU AILÉ

Comme les arbres sont maintenant pleins de secrets, ils peuvent dès lors parcourir la forêt, et même cheminer vers la mer...

FOURMI-CIGALE

Et ils peuvent chanter... Quelle nuit splendide, épaissie par le son des arbres...

LE FURET

Cependant, tout n'est pas secret dans le cœur d'un arbre.

LE LÉZARD

Quelle horreur une vie dédiée aux secrets!

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Les ombres n'ont plus de raison d'être, parce qu'après tout, les ombres ne sont rien qu'un galimatias de secrets.

KANGOUROU AILÉ

Une pâture de mystères!

FOURMI-CIGALE

Une soupe de casse-tête!

LE FURET

Il faudrait que je passe ma vie entière à voler les clés de ces énigmes.

LE LÉZARD

Ce fou ne pense qu'à voler...

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Avec combien de chat pouvons-nous garantir une nouvelle vie au destin?

La forêt est toute recroquevillée par l'agitation des animaux. Un vol en rase-mottes d'un Kangourou ailé est toujours imprévu. La souris-chauve-volante le suit partout; la frénésie de ces deux-là l'a provoquée. Le Lézard improvise des pierres à partir desquelles il entretient son illusion de contrôle. Le furet gratte le feuillage tombé à la recherche d'amulettes pour sa collection. La Fourmi-cigale chante en travaillant et semble le personnage le plus insolite de cette fable d'anarchies.

FOURMI-CIGALE

Ils ne comprennent pas ce que je fais; on dirait qu'ils me craignent. Souvent ils regardent avec méfiance certaines des montagnes que nous érigeons jour après jour. Penseraient-ils que mes compagnes et moi nous pourrions les faire disparaître en un éclair? Pour autant, je continue

ici ma tâche tout en chantant du matin au soir; c'est pour cela que je les entends souvent dire: -*Le chant de la Fourmi-Cigale éloigne la pluie*. D'une certaine manière je suis un centre météorologique. Travailler et chanter seraient-ils des mots énigmatiques?

LA FORÊT

Je me nomme Forêt-Bois-Futaie-Bosquet-Jungle; et malgré toutes ces appellations ma fonction principale reste la même: protéger les animaux qui vivent dans mes domaines. C'est vrai que Diane chasseresse croit être notre gouvernante et notre maîtresse à tous. Je la laisse rêver, je peux ainsi mieux contrôler ses mouvements. Si je ne l'avais pas fait cela ferait un bon moment qu'elle en aurait fini de tous les animaux qui rôdent autour des arbres. Ce que vous dites est vrai, oui, je suis inquiet, inquiet pour eux; d'une certaine manière ils sont ma progéniture.

SYLVEBARBE

J'appartiens à une longue et honorable lignée, je suis le *Pasteur des arbres* et je possède un savoir *vieux comme les montagnes*. Je suis vieux comme le monde; j'étais ici avant même qu'il fût créé. Ma connaissance de l'âme des êtres qui m'entourent est un puits infini de lumière, d'étincelles, d'ondes qui gravitent au fond de mes yeux. Ils le savent, c'est pour cela qu'ils m'aiment et c'est pour cela qu'ils me craignent.

4.26 SERTÃO Fin fond

Les mythes ne savent que faire avec la réalité de leurs pas perdus. Nous ressentons souvent la douleur d'Antée qui ne sait pas comment voler ou l'angoisse d'Icare dont l'illumination lui échappa aux derniers instants de son

vol. Je crois que la compréhension des mythes est presque toujours erronée. Quand nous rêvons, les ailes ne nous servent pas pour voler, et ce qui importe c'est la force onirique de nos pieds légers. Les nuits sont les refuges secrets des tourmentes. Elles s'alimentent de tout ce que l'on construit ou ce que l'on perd durant le jour. Les nuits ignorent la morale des jours. Et les valeurs nocturnes sont un enchevêtrement de désirs. C'est pour ça que les mythes se refusent à être une explication de la réalité. Ils doivent toujours être une incitation à nous faire avancer, y compris hors de la propre réalité objective.

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Le thème de la plupart des rêves n'est pas autre chose. Un aperçu furtif de notre humeur face à la fragilité des choses. Quand je dors, j'enfile mes chaussures de randonnée et j'incarne tous les mythes qui conçoivent ma vie.

LE FURET

Je ne vole pas avec des ailes. Mes vols sont bas et je pense toujours à de nouvelles choses à dérober. L'autre jour j'ai volé une paire d'ailes. Dédale vivait dans un bois à côté, et quand il se rendit compte de mon larcin, il est venu me demander d'emprunter les ailes pour son fils. Je ne sais pas vendre ou commercer si bien que j'aie laissé Dédale partir avec. Maintenant je rêve des petites ailes d'Hermès...

LE LÉZARD

Les nuits sont les refuges secrets des tourmentes, superbe phrase, Finfond; Cela manquait un peu de philosophie et de poésie. On oublie trop souvent que c'est grâce à elles que nous ne sombrons pas dans les ténèbres.

FOURMI-CIGALE

Et ils continuent... parlant, discutant... Bande de fainéants; et après ils disent que je suis la paresseuse de la forêt. Et aller avec les ailes... toujours les ailes. Ils oublient que c'est moi qui ai murmuré à l'oreille de Dédale les secrets du miel et des plumes; c'est moi qui lui ai dit comment il pouvait s'échapper du labyrinthe. L'après-midi où lui et son fils s'envolèrent j'ai divertis le Minotaure avec mes chants; bon... divertir... divertir... c'est beaucoup dire; la vérité est que je le rendais fou...

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Maintenant je comprends pourquoi tu n'as jamais volé, Le Furet; non seulement tu voles, mais de plus tu te laisses dérober tes propres inventions; parfois tu me fais vraiment de la peine.

LE FURET

Ce n'est pas vrai. Ce qui se passe c'est que le vol n'a d'importance que pour les adeptes de la propriété privée. Ma collection n'est pas une propriété, c'est seulement une distraction. Fourmi-Cigale vous devriez vous aussi faire attention avec vos idées de divertissement. Parce qu'à cause d'elles le monde a perdu sa dimension philosophique. La forêt peut être une corne d'abondance de miracles, mais on ne peut rien lui voler, parce qu'elle considère que rien ne lui appartient. Comment peut-on croire être le propriétaire d'un miracle? C'est identique avec tout ce qui nous entoure. Nous ne sommes les propriétaires de rien. Malgré tout, à tout moment, un idiot se croit meilleurs que les autres. A chaque instant quelqu'un s'achète une vérité qui lui est propre.

KANGOUROU AILÉ

[*Des cris*] C'est l'heure de manger! c'est l'heure de manger!

SOURIS-CHAUVE-VOLANTE

Diable! Cette causerie fut vraiment épuisante! Tu as raison Kangourou. La vérité n'a jamais nourri personne. D'ailleurs l'esprit préfère une bonne salade de doutes.

LA FORÊT

Tu me fais rire!

LE LÉZARD

Le sourire d'une forêt est un cadeau divin.

KANGOUROU AILÉ

Oui, oui. Arrête tes excuses. J'vais manger...

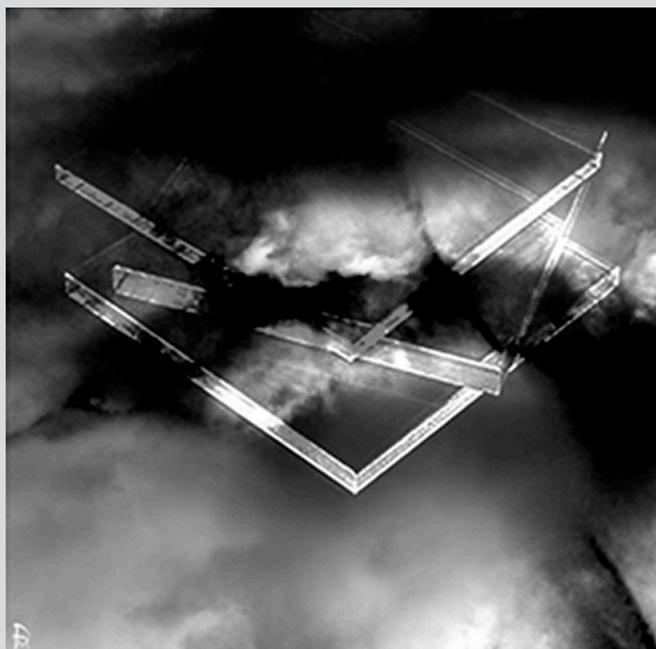
LE LÉZARD

Dit ainsi, j'imagine que tu vas te bâfrer de baies; les baies sont plutôt difficiles à digérer; même pour toi qui es glouton.

KANGOUROU AILÉ

Ha! Ha! Ha! Ha! Tu sais... Le bois est plein de baies; surtout en cette période estivale. Aussi tu restes mon invité; je t'ai vu en manger en pleine nuit, alors ne fais pas l'innocent.

Ils se dispersent tous et la pénombre envahit petit à petit la scène.



ACTE V | La peur de l'autre

*Je te jure
Ma conduite outrageante est la conséquence
De la peur de l'autre*

HUMBERTO DÍAZ-CASANUEVA

Dans un des coins de la scène on aperçoit une petite table avec deux sièges, comme si c'était un plateau de débat. Et de l'autre côté il y a deux personnes figées, vêtues de noir. Une cage métallique est pendue au plafond. Tout à coup on entend un cri qui provient de la table.

SENTIER OMBRAGÉ

Je te jure que dans mes rêves la réalité s'effondre toujours. Durant l'automne parfois elle se replie sur elle-même. Une métaphore par dessus et ce que nous rêvons peut se confondre à la réalité. Mais quels diables? Le rêve aussi sait tomber, sans être blessé par la réalité.

PASTEUR BELLIQUEUX

Avale ta langue, oiseau du diable! En réalité, tout est un rêve, car nous expirons l'instant à chaque moment.

SENTIER OMBRAGÉ

Si. Si. Tout cela parce que nous ne pouvons nous émanciper de la République des Lettres. Du coup nos actions ne sont que dévotion aux écrits.

LA GEÔLE

Le rêve de la raison engendre des monstres; Goya en savait quelque chose; bien qu'il semblerait que vous l'ignorez.

PASTEUR BELLIQUEUX

Tu entends ça?

SENTIER OMBRAGÉ

C'est ce que j'essaye de te dire; le songe revêt plusieurs visages; il est souvent même boiteux, il rampe et termine caricaturé. Il se lève, marche à tâtons; c'est à ce moment précis que les chauves-souris nous frôlent la tête.

PASTEUR BELLIQUEUX

[Pour lui-même] Je n'ai ni crayon ni cahier / j'écris ce poème dans ma tête / pour ne pas oublier le cauchemar de mon existence

Pendant qu'un des personnages qui est de l'autre côté de la scène murmure:

Je suis une rafflesia / je n'ai pas de racine / je suis un parasite / mon odeur est nauséabonde / à ce que disent mes amis / j'attire les charognards

SENTIER OMBRAGÉ

[Il se met à humer avec un air de dégoût] Qu'est-ce-que ça sent?

PASTEUR BELLIQUEUX

Ce doit être l'odeur des lampes de ce vieux théâtre. C'est

pour cela que je commence à créer de la mémoire, parce que le véritable créateur ne doit rien avoir. Sa création doit circuler, libre de tout, y compris de la dévotion à son papa dieu.

SENTIER OMBRAGÉ

Se serait? ... C'est une odeur d'enfers. Bon, dans tous les cas, tu as raison, bien que la raison ne soit bonne à partager avec quiconque. Dans l'univers des religions l'enfant tend à se coller tellement au père qu'il subvertit l'ordre de la création et se convertit en victime, comme si, de plus, un dieu l'avait créé à son image.

PASTEUR BELLIQUEUX

Ton nez ne doit pas aller bien, tu répètes tout ce que je dis.

Pendant ce temps un autre personnage de l'autre côté de la scène crie:

Je suis la fièvre qui soigne tous les maux / Viens voir ce qu'il reste de moi / pendant que je termine de soigner les ultimes pénitents

SENTIER OMBRAGÉ

En cela tu as raison, les hommes nous considèrent des dieux et nous sommes en même temps des victimes; nous sommes des divinités quand nous exhibons le pouvoir, peu importe si c'est celui d'un gardien ou celui d'un dirigeant; puis, nous devenons victimes quand nous tombons dans le piège de ce pouvoir que nous croyions omniprésent.

PASTEUR BELLIQUEUX

Tu vois..., c'est pour ça que malgré toutes les différences, qui apparemment nous séparent, nous restons amis; nous trouvons toujours un point d'entente qui nous unit; même si c'est pour une milliseconde.

LA GEÔLE

Je vais déguster pendant une semaine et durant chacune de ses nuits, ma ration de haine. Nous y voilà, conversant et buvant; sans le savoir ils marchent sur les pas de Malcolm Lowry.

PASTEUR BELLIQUEUX

Tu entends ça? Je crois halluciner...

SENTIER OMBRAGÉ

Nous hallucinons toujours; même quand tous les réflecteurs sont au-dessus de nous.

Pendant ce temps un des personnages de l'autre côté de la scène murmure:

Nous sommes des créatures égarées / tourmentées / nous errons perdues / dans un éternel hiver polaire

SENTIER OMBRAGÉ

Mais... que se passe-t-il! Je sens tout à coup une vague de froid glacial [et il se met à trembler]

On dirait qu'il sort à travers les barreaux de la geôle, des empreintes de givre quasiment invisibles dans le fouet glacé du vent à destination de Sentier ombragé.

PASTEUR BELLIQUEUX

Je ne sens rien. J'hallucine par l'écoute. C'est peut-être ainsi. Personne ne divague avec tous ses sens. Chacun se disperse à travers une porte; comme un point de fuite singulier. Ce que nous sommes cesse d'être lorsque nous produisons un hybride de l'ensemble des axiomes usés.

SENTIER OMBRAGÉ

Comme pour cette tour où nous avons perdu les pas de notre découverte du monde?

PASTEUR BELLIQUEUX

Exactement la même chose. Tout cela parce que l'on tourne le dos à l'autre. L'autre c'est celui qui nous fait comprendre que nous ne sommes pas seuls au monde.

Tandis que l'autre personnage qui est au fond crie:

Les douleurs ne s'effacent pas / une nouvelle vague de souffrance jaillit de chaque corps recroquevillé / j'ai besoin de trouver la racine de mon mal.

SENTIER OMBRAGÉ

Nous sommes des êtres grégaires, ou tout du moins c'est ce que l'on nous dit sans cesse, et j'aimerais le croire; parce que si tu y réfléchis bien tu te rends compte que nous faisons tout ce qui est possible pour détruire ce que l'on appelle communément la tribu. Regardes où nous vivons..., dans des gratte-ciels que l'on pourrait prendre pour des coupes entassées* les unes sur les autres... à l'infini. Et au moment où on s'y attend le moins, arrive l'ouragan, ou une tempête, et les gratte-ciels, que nous pensions solides et construits pour supporter le poids

du temps pour des siècles, s'effondrent comme des châteaux de cartes.

PASTEUR BELLIQUEUX

C'est vrai ce que tu dis; nous vivons dans des mondes imaginaires, fragiles comme les ailes de papillon. Cela explique peut-être pourquoi leur battement à un bout du monde génère une tornade à l'autre. C'est alors que nous découvrons que nous sommes des marionnettes au bout des longs doigts du seigneur des tempêtes. Il joue avec nous comme le chat avec la souris. Il a besoin de nous pour s'assurer que son souffle est toujours puissant et qu'il a devant lui des milliers d'années d'existence; sans nous il serait perdu.

LA GEÔLE

[*Marmonnant*] Vous êtes babéliques, des demeurés bibliques qui croient à la vie éternelle; cependant, vous mourrez de panique devant la mort.

SENTIER OMBRAGÉ

Mais, quel seigneur? Ah le hasard! C'est certain que ce malade nous maltraite. Mais il est sur aussi que la contribution humaine est pour beaucoup dans le scénario de la destruction. Le groupe Guns n'Roses a d'ailleurs une chanson intitulée "*Appetite for destruction*", qui est le parfait portrait de l'inconséquences totale de nos actions.

PASTEUR BELLIQUEUX

Nous oublions constamment que nous sommes les architectes de notre propre destin; et le pire, nous mettons à bas l'unique demeure qui nous sert de refuge.

LA GEÔLE

[*En colère*] Ils chevauchent les montures de l'Apocalypse, et puis ils se plaignent parce qu'ils tombent dans les abysses de la Terre.

Au même moment un des personnage qui est de l'autre côté de la scène murmure:

*Assis au bord de l'univers / ils contemplent le Néant /
une tornade aspire leur spectre même / ils fuient le feu /
ils ignorent qu'ils sont les descendants de Prométhée*

LA GEÔLE

Nous ne pouvons plus rien faire pour l'espèce humaine. Quelques exceptions survivront mais sans force pour agir. Quand la première personne du Verbe est remplacée par la troisième, dans le domaine de l'euphémisme, l'homme rejette ses responsabilités. La plupart restent ancrés dans la République des Lettres. La où se terrent les ténèbres de l'hypocrisie.

PASTEUR BELLIQUEUX

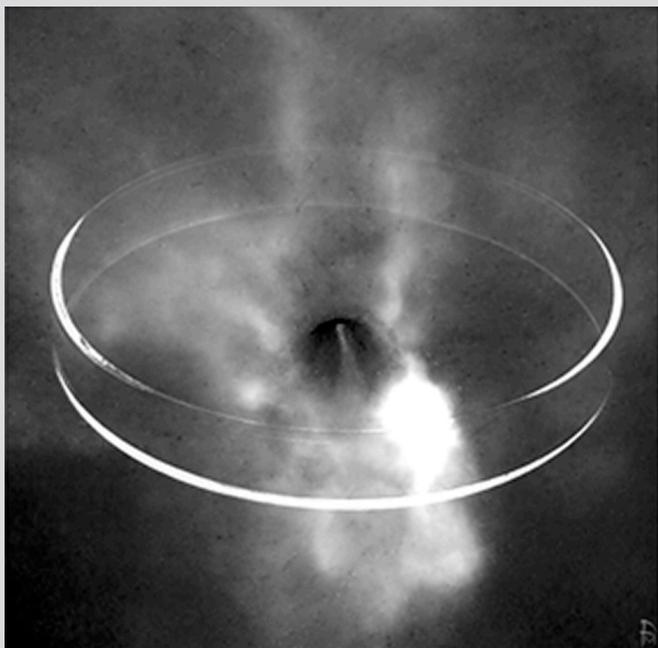
Qui a eu l'idée d'intégrer cette cage dans notre conversation?

SENTIER OMBRAGÉ

Qui sait! Et ces deux statues noires? Nous sommes peut-être depuis trop longtemps en scène. Ça te dirait d'aller boire une bonne bière blonde ailleurs?

Alors l'autre personnage du fond crie: Les meilleurs rires sont ceux qui ramènent le monde à tes amants / c'est pour cela que l'on s'appuie sur le rire / Surtout quand les gens commencent à pleurer

Doucement les lumières s'éteignent et les personnages s'effacent



ACTE VI | Le seigneur des tempêtes

L'effondrement d'un vieux bâtiment inhabité sans la main de l'homme ou l'intervention du vent a toutes les caractéristiques d'un suicide par lassitude.

ANÍBAL MACHADO

La scène est complètement obscure. On entend une voix:

Il y a quelqu'un?

Elle répète: -il y a quelqu'un?

Tout à coup on commence à entendre une espèce de gémissement, qui monte petit à petit en intensité, emplit la scène, comme un cri émanant d'outre-tombe.

La scène est toujours vide.

Une poule vivante et apeurée est jetée sur la scène. Elle tient une petite ampoule accrochée à une de ses pattes. Grâce à cette lumière on peut suivre ses déplacements sur la scène qui reste dans l'obscurité.

La poule parcourt de son regard toute la scène et petit à petit retrouve son calme; elle respire profondément, lève une aile, puis l'autre, et ensuite une patte et enfin la patte sur laquelle est accrochée la petite lampe, et commence à éclairer différentes parties de la scène et ensuite plusieurs angles de la salle de spectacle. Puis elle lève à nouveau une aile et interpelle le public:

MADAME KNORR

Depuis quand les hommes muselés viennent voir une poule? Ils ne savent peut-être pas que depuis la révolution de la ferme nous ne les acceptons plus? Nous avons retrouvé aujourd'hui notre dignité, on ne sert plus personne et nous n'acceptons pas que nos œufs ou le reste terminent dans vos assiettes.

Le téléphone sonne dans l'ombre et personne ne sait où il est. Il sonne de manière continue et à tout moment nous entendons le son provenir d'un endroit différent de la scène.

MADAME KNORR

Ce téléphone a appris à voler? Ce sera une plaisanterie des dieux. Pour quelle raison ne puis-je pas voler? La dernière fois que je l'ai fait s'était à Rangoon, et cela fait une éternité.

Finally elle décide d'utiliser la lampe qu'elle a sur la patte comme téléphone.

MADAME KNORR

Allo, oui, c'est moi, madame Knorr. Qu'est-ce que vous dites? Vous voudriez que je vous prépare un bouillon de poule? Ma foi vous devez être fou; dans quelle galaxie vivez-vous?

Sur la scène on entend des rires et aussi quelques huées.

Les spectateurs définitivement veulent s'en aller. Comment supporter une poule qui parle à un téléphone volant? Et cette espèce de poule folle qui

prétend avoir volé à Myanmar! Il ne manquerait plus que le téléphone annonce vouloir acheter un terrain derrière la scène.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Ne me traite pas comme une femme. Je suis le Téléphone Rouge et il me faut des renseignements sur les prix des terrains vagues derrière ce théâtre. Je veux construire des kiosques pour que les gouvernements consultent le théâtre quand ils veulent faire des acrobaties.

MADAME KNORR

Le Téléphone Rouge qui dort depuis trente ans dans la poubelle, qui donne les terres en friches où se cachent les addictes au pavot? Ma foi, c'est un plaisir de t'écouter à nouveau. Le problème c'est que ces terrains ne sont pas à vendre. Non, non ne cries pas; ce qui se passe c'est que le monsieur qu'ils appellent *président* vient chaque soir fumer un cigare de la Havane avec ses amis; et c'est fréquent qu'ils y passent la nuit.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Les laves s'amplifient de toute part anticipant les volcans. La fumée des cigares de "El Laguito" contient un composant qui fait que la réalité revêt des formes inespérées. Quelque chose me dit que ce président va mourir asphyxié par le poison de sa propre langue.

Madame Knorr commence à trembler d'émotion. Comme si quelqu'un avait finalement dit ce qu'elle pensait.

MADAME KNORR

Je crois que cette obscurité noire qui règne dans le théâtre est le signal le plus parfait de notre désir à tous de la mort de ce monsieur.

À la fin il y a des applaudissements et des vivats à l'attention de Madame Knorr. La lumière sur sa patte s'éteint et la scène est à nouveau plongée dans l'ombre.

Ce que nous constatons maintenant c'est une scène fantôme livrée aux bras de la plus profonde obscurité. Le silence aussi est intense, au point que l'on peut entendre la respiration inquiète de public. Combien de temps le public va-t-il supporter ce silence gênant? Si on a la patience, ce sera bientôt l'heure où le président vient fumer son cigare.

MADAME KNORR

Combien de personnes sont parties?

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Toutes, mise à part ses copains du pavot; sans lui ils seraient orphelins, et surtout ils ne sauraient pas comment illuminer la friche avec leurs hallucinations.

MADAME KNORR

Ces personnes ne faisaient même pas partie du public. Ils étaient postés là sur ordre exprès du président pour écouter ce qu'on dit de lui. Quand finalement il arrive, ils se rejoignent tous sur la scène. La maison est agressée par la violence de sa présence dans le monde. Il n'y a toujours pas de lumière, parce que nous vivons des temps obscurs. Nous

n'entendons pas davantage de voix. Il y a une confusion de sens. Les réactions ne peuvent être qu'une acceptation tacite ou un remords pour le cours de l'histoire.

LE PRÉSIDENT

[Il arrive de derrière en fumant un cigare] Mes paroles aimeraient accompagner mes actions. Néanmoins, il arrive que l'une d'entre elle ne sache pas où est l'autre. Peut-être que cette humiliation vient du fait qu'il n'est pas possible de laisser divaguer l'imagination, je veux dire, les téléphones ne volent pas, les poules ne parlent pas. Et cette terre a été maudite à cause du libre arbitre. Tout ça doit cesser.

Le seigneur des Tempêtes rugit et la lave de la dernière explosion du Oka-Tokai inonde la scène. Le président fond et les spectateurs applaudissent. Madame la poule est de toutes les félicitations, même si le monsieur maintenant réduit en lave avait dit qu'elle ne parlait pas.

MADAME KNORR

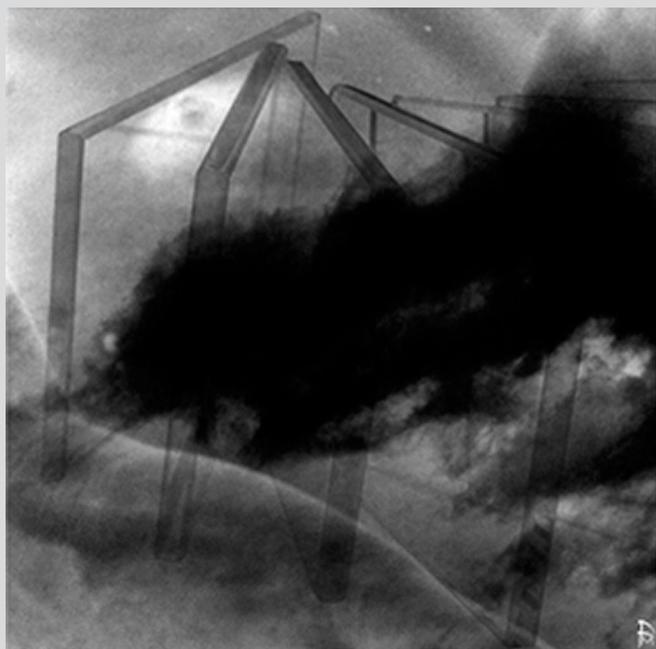
C'est le premier cataclysme causé par la lassitude. Cela pourrait être un nouveau type de catastrophe auquel il faudrait s'accoutumer ou être préparés à l'affronter.

Nouvelle vague de silence

Le silence sur la scène n'est brisé que par la sonnerie du téléphone.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Y a-t-il quelqu'un ici?



ACTE VII | Le culte déforme le mythe

L'art est une garantie de santé mentale.

LOUISE BOURGEOIS

La scène tient lieu de salle d'un hôpital psychiatrique, il fait nuit et derrière les baies vitrées, il y a un énorme feu autour duquel dansent des ombres carnavalesques. C'est en réalité un sabbat qui a lieu dans la salle de l'hôpital.

LE CONSERVATEUR

Nous sommes enfin réunis dans l'unique endroit que mérite notre folie! Le feu devra nous racheter; et ce qui est encore plus important, grâce à lui nos corps graviteront pour des siècles et des siècles au-dessus de la stratosphère; nous cendres deviendront des microparticules qui navigueront de galaxie en galaxie. Nous serons éternels. Nous ferons partie d'une deuxième, troisième, quatrième Big-Bang; à chaque fois nous intégrerons les matériaux nécessaires aux nouveaux univers.

MADAME KNORR

Nous serons des divinités?

LE CONSERVATEUR

Non, les divinités ne sont pas éternelles. Aujourd'hui plus personne ne rend culte à Zeus, ni à Athéna, ni à Chia, ni à Bacchus, ni à ...; je ne vais pas citer les millions de dieux qui ont été oubliés. Nous, nous ferons parti de la création permanente du cosmos.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Pas de culte! Pas de culte!

FINFOND

Le culte déforme le mythe.

LA GEÔLE

[*Sur une table avec quelques photographies*] Finfond a peur de se transformer un jour en océan. Ta destinée est une malédiction. C'est pour cela que tu méprises tous les cultes, qui est exactement la manière de détruire les mythes.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Pas de culte! Pas de culte!

LA FORÊT

Et maintenant cet idiot de téléphone résonne comme une corne cassée. Je sais comment reproduire les échecs humains. Le dogme corrompt toujours l'instinct.

NERLOCK SHOLMES

Il faut se rappeler Diogène, nul n'a été plus lucide. *Enlèves-toi d'ici que tu me caches le soleil!* Vous vous souvenez de cette phrase? Le culte cache le soleil, il empêche que la lumière de la connaissance illumine nos chemins; aussi nous croyons toujours marcher au milieu des ombres. Le culte nous appauvrit en tant qu'être vivant. Avez vous vu par hasard Le Léopard s'agenouiller devant quelqu'un? Les animaux n'ont pas de dieux; même les loups ou les orangs-outans, qui vivent en sociétés complexes, ne s'en sont pas inventé.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Pas de culte! Pas de culte!

L'HOMME EN NOIR 1 - L'HOMME EN NOIR 2

(À l'unisson) Bon c'est bon avec le Téléphone rouge; on dirait qu'il n'a rien d'autre à dire.

ARLEQUINE KRACOVIA

Pas même dans mon autre vie, celle où on m'appelle La Souris-Chauve-Volante, je ne rend de culte à quelqu'un. Et bien qu'il y ait les anciennes souris-chauve-volante nous savons bien que ce ne sont pas des déesses; et celles qui surveillent l'entrée de la caverne de toute la tribu avant qu'un rayon de soleil apparaisse au plus loin de l'horizon, elles ne sont que des conseils; nous nous devons toutes le respect mutuel.

LE TÉLÉPHONE ROUGE

Et ces deux colonnes noires qui ne parlent que grâce à l'humour de Dieu!

ABBÉ VIPÈRE

Ne t'énerve pas contre eux, Téléphone! D'autant plus si la plupart du temps tes messages arrivent tard, c'est important de maintenir l'illusion que nous pouvons communiquer avec le monde à la maison.

LA DAME DE LA FLAQUE

[Elle s'approche de la table avec la cage et sort une des photos, en la montrant à tout le monde] Rien ne m'impressionne davantage dans cette vie que les découvertes que nous

avons faites sur le passé de certaines personnes. Jetez un coup d'œil sur ce clown circulant dans les rues de la ville qui reçoit des pots-de-vin des boutiques sur son passage. Qui aurait pu dire qu'un jour il serait président!

LE PRÉSIDENT

[Avalant son cigare de stupeur] Que diable est-ce! Comment cette photo est-t-elle arrivée ici? C'est un mensonge!

LA DAME DE LA FLAQUE

Oui, je sais bien. Tout ton passé est un mensonge!

LE CONSERVATEUR

Tu as construit une vie qui repose sur des points d'interrogation; personne ne croit ce que tu dis; tes cris ne font plus peur à personne; alors quelques-uns disparaissent suite au jeu de dupe que tu provoques chaque fois que tu retires le masque avec lequel tu crois protéger ta vie. Tu n'es qu'une caricature qui se faufile entre les doigts de l'histoire. Si, si, cette histoire qui te fait tellement peur, même si tu prétends que peu t'importe ce qu'elle dira de toi dans cinquante ou cent ans. Je sais que tu te chies dessus avant même sa publication. Oui, n'ouvre pas les yeux ainsi, ils vont sortir de leur orbite et nous salir le plancher. Je le répète: devant l'histoire tu te chies dessus; toi et tes enfants de rien du tout.

XAVIER MANFURDO

Au moins moi, je me traîne sur le sol et j'en suis conscient; toi, en échange, tu rampes même si tu t'imagines debout. Tu es un reptile préhistorique, et en disant cela j'insulte mes aïeux. Aussi prends le comme un droit d'inventaire.

Rappelle-toi, qu'au plus profond de ma tanière je garde les arcanes de nous tous. La forêt m'aide à les conserver.

LA FORÊT

Xavier, que disent tes dossiers médicaux à propos du crocodile?

XAVIER MANFURDO

Que l'on doit vivre le plus loin possible des sentiments sombres de ce type d'animal. Chaque fois qu'il nous parle c'est comme s'il était en train de dire quelque chose qui nous aurait échappé, mais en fait c'est un jeu, il veut que nous fassions des bêtises. Quand il bouge, il emmène avec lui une petite bande de fanatiques. Mieux vaut ne pas lui faire confiance.

SYLVEBARBE

Je me demande comment peut être la vie de quelqu'un avec tant de malheurs.

LE PUBLIC

Peu importe! Peu importe! Á mort! Á mort!

L'HOMME EN NOIR 1 - L'HOMME EN NOIR 2

(*Á l'unisson*) Entourés des vestiges de l'océan / ils jouent à la roulette russe avec l'ami suicide / ils marchent une fois de plus sur un fil / ils ont oublié la perche nécessaire à l'équilibre

ARLEQUINE KRACOVIA

Vous entendez ça? De nous tous le véritable suicidaire c'est le président. En ce qui me concerne j'ai essayé maintes fois mais c'est chaque fois un échec. En revanche, le Président se suicide à chaque instant, il renaît, se métamorphose, et se suicide à nouveau; et ainsi... ad infinitum. Comme disait Melquiades: Le temps tourne en rond. C'est ce qui nous arrive dans ce mythe sans fin qu'est le sabbat.

DRAMA LE SOURNOIS

[*L'espion sort de dessous la table où il était caché*] Le suicide suit une ligne qui sort de dessous le manteau. Celui qui se suicide meurt convaincu de son échec. J'ai soufflé à l'oreille de nombreux de leurs auteurs qu'il était impossible de retrouver l'imagination.

MOTUS LE CROQUE-MORTS

Là est la clé de l'énigme des suicides: l'endroit secret où l'imagination ne peut aller. J'ai envoyé ce message crypté à de nombreux gouvernements avec l'espoir que les syllabes ne perdent pas le sens de l'aphorisme: *Celui qui se suicide possède une puissante imagination*. Une illusion qui fonctionne rarement.

MADAME KNORR

Combien de présidents se sont suicidé à ce jour? Et que faire de ceux qui auraient du le faire?

CHINELA ALVES

Je crois que le mieux c'est de faire une annonce dans les réseaux sociaux et envoyer un message de condoléance suite au suicide du président à la presse et aux institutions.

Le faisons nous?

LE PUBLIC

Á mort! Á mort!

Le public commence à envoyer le texte suggéré par Chinela Alves. En moins de cinq minutes la nouvelle a fait le tour du monde. Une fois de plus le serpent se mord la queue. Autrefois c'était Orson Welles qui annonçait à la radio que les extra-terrestres étaient à New-York. Aujourd'hui les gens poussent des cris de joie et d'autres le pleurent ou feignent de le faire.

LE PRÉSIDENT

Mes pauvres amis à quatre pattes se révoltent de temps en temps; comme dans la ferme des animaux. Cependant en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, je reprends la main et tire à nouveau les ficelles du guignol auquel vous participez chaque jour. Vous suivez les yeux fermés le rôle que je vous ai donné à chacun. Pauvres imbéciles! Vous croyez par hasard que vous êtes maîtres de votre vie? Vous croyez encore à ce libre-arbitre? C'est ça! Dansez, dansez la danse macabre: bientôt vous devrez sombrer!

LE PUBLIC

Á mort! Á mort!



ACTE VIII | La même chose

La peinture est l'image aimée qui entre par les yeux et s'écoule par la pointe du pinceau, et l'amour c'est pareil!

SALVADOR DALÍ

La scène est vide, seuls deux acteurs marchent de long en large.

ANNIBAL VIOLETTE

Les nuits sont au théâtre ce que les danseurs sont à la lumière. Le théâtre est pour la comédie ce qu'est la vie pour la tragédie. Ou l'inverse? Là où la réalité met la main, le mythe oublie son nom. Ce qui nous fait penser aux dangereuses marges que nous laissons à découvert dans chaque histoire que nous inventons. Ce théâtre se perd dans le torrent de ses larmes éphémères. Bien que pour certaines scènes ce sont des larmes de rire. La douleur est un triomphe de l'imagination comme les agneaux pour le péché. Que pouvons nous faire quand les porcs refusent les perles? Du théâtre. C'est tout ce que nous pouvons faire.

JOSEPH LE NAVET

Tu ne crois pas que les nuits aussi s'inquiètent des miettes de nos actes défigurés? Combien de fois devons-nous représenter ici cette agonie en errance qui continue de détruire nos rêves? Combien de représentations sont nécessaires pour convaincre le public que tout va bien? J'y ai passé ma vie, enfoui dans le théâtre, conservant l'ardeur souvent incongrue de l'imagination.

ANNIBAL VIOLETTE

Nous sommes tous acteurs de cette farce qu'est l'existence, nous vivons quand nous croyons rêver et rêvons quand nous croyons vivre. La vie est un labyrinthe de miroirs où nous nous perdons face aux innombrables images qui réfléchissent nos visages et nos gestes. Ariane s'est perdue avec Thésée; ou plutôt, Thésée l'a abandonnée dans une île inexistante; c'est pour ça qu'elle ne peut pas nous montrer la sortie du tunnel.

JOSEPH LE NAVET

Et le Minotaure guette. Aux dernières nouvelles j'ai appris qu'à cause d'une négligence de Dédale, l'horrible bête a mangé le miel qu'il pensait utiliser pour coller les plumes des ailes pour lui et Icare. Mon informateur m'assure que dans son désespoir il a attiré par ruse son fils au bord du précipice; et lorsque ce dernier scruta l'horizon, croyant enfin à une évasion, son père le poussa dans le vide.

Un grand écran descend du plafond à l'arrière de la scène et arrivé à la hauteur adéquate, commence à montrer une vidéo avec des vagues en mode continu.

ANNIBAL VIOLETTE

De fait, beaucoup des personnages que nous représentons se sont empressés de déclarer qu'ils se sentaient très proches de nous. Les miroirs machinent leurs trames, mêlant notre réalité, leurs spectateurs. Qui es-tu? Tu es moi. Et nous modifions le maquillage, prêts à être autres.

JOSEPH LE NAVET

La vie est un traquenard constant, et le crépuscule un abîme qui rugit comme des vagues furieuses même si nous ne l'entendons jamais. Un abîme qui nous attire comme un aimant. On fonce vers lui comme si nous étions un troupeau de buffles fuyant une horde de chasseurs.

Tandis que les deux personnages font les cent pas sur la scène, les acteurs entrent de tous côtés, et s'assoient sur le sol. Certains écoutent attentivement le dialogue, d'autres se délectent de la vidéo avec les vagues ondulant dans un perpétuel va-et-vient.

ANNIBAL VIOLETTE

Un labyrinthe est une fleur. Les lignes d'une fleur forment comme une spirale. Ou comme les lignes de la main, qui ne vont nulle part. Ou nous abusons de la croyance qu'un beau jour nous pourrions revenir au passé ou nous succombons à l'obsession que le futur sonnera à notre porte.

JOSEPH LE NAVET

Les nuits sont à l'égal de petites pierres lancées à la surface d'un lac. Les cercles qui apparaissent sur le miroir de l'eau s'entrechoquent et rendent impossible de toucher le centre occulté à chacun. Cette nuit j'ai rêvé de la mer tournant le dos à la terre. Les vagues s'amplifièrent jusqu'au centre des océans, formant de grandes chaînes montagneuses. Il était possible de tout voir, mais il n'y avait pas moyen d'approcher. À l'égal de notre relation au temps.

ANNIBAL VIOLETTE

Le temps non seulement est éphémère mais inexistant, comme les rêves. Nous naviguons à travers lui comme si s'étaient les vagues que tu mentionnes pour finalement nous rendre compte que jamais nous n'avions bougé; que nous restons ancrés comme les racines d'un séquoia vieux comme l'univers. Nous sommes ici depuis des millénaires, assis sous un soleil brulant et toujours assoiffés; nous ignorons que nous sommes à mille vies de la source qui calmera nos gorges desséchées.

JOSEPH LE NAVET

Quelqu'un que j'aime depuis mon enfance m'a rendu visite cette nuit; j'étais dans la cuisine, attelée à cette tâche puérule et domestique de laver des assiettes, tandis que je regardais tout le temps par la fenêtre; et soudain il est apparu devant moi coiffé du chapeau qu'il portait pour se protéger du soleil quand il montait à cheval; il souriait, et j'étais envoûtée par ses paroles; il était suspendu de l'autre côté de la fenêtre; Il s'était élevé jusqu'à moi comme si au lieu des bras il avait des ailes; il avait l'air à l'aise, et je le regardais comme s'il avait toujours été là. Je me suis réveillé à cet instant et n'ai pu retrouver le sommeil. Tu sais, le rêve est l'unique pays où je pourrais le retrouver à nouveau.

ANNIBAL VIOLETTE

Comme a dit Einstein, le temps aplati n'est qu'une relique que nous finirions par oublier dans un petit coffret si nous n'avions pas l'obsession de contrôler l'illusion de notre existence.

JOSEPH LE NAVET

Einstein a dit ça?

ANNIBAL VIOLETTE

Je n'en ai pas la moindre idée. Probablement que non. Mais nous voyons l'importance que cela prendrait, si un homme irréfutable l'avait dit. Nous finissons par croire, non au message, mais au locuteur. La signature vaut davantage que le texte. Grâce à ça, l'académie a engraisé ses dindons de Noël.

JOSEPH LE NAVET

Comme si une chose avait toujours été une autre?

ANNIBAL VIOLETTE

Non comme si toutes les choses étaient toujours la même.

Tous les acteurs rient et le public aussi. Durant un petit moment la vidéo monte le son du flux et du reflux de la mer à un niveau élevé. Jusqu'à ce que les rires se calment, le silence revient et les deux personnages continuent de parler, comme si de rien n'était.

JOSEPH LE NAVET

C'est sur, dans ce monde stupide, où seules les apparences comptent, peu importe si ce que quelqu'un dit avoir lu ou avoir écouté ou avoir vu est vrai ou pas. Nous vivons et recréons la société de spectacle, comme dirait Bourdieu. En d'autres mots, et les dramaturges ou les gens comme nous -éternels acteurs du néant- le savent très bien, la vie est un théâtre permanent. Shakespeare l'a très bien compris; une chose était ses œuvres écrites et une autre très différentes celles qui étaient représentées dans le théâtre où tous les spectateurs interrompaient les scènes et les dialogues; en fonction de leurs émotions.

ANNIBAL VIOLETTE

Oui, je me rappelle la mise en scène de 1789 de cette grande femme qu'est Ariane Mnouchkine. Les acteurs se mêlaient aux spectateurs; tous finissaient par faire la révolution. A ce propos elle disait: - Le théâtre durant quelques heures est une utopie. Ce que la majorité des gens ignore c'est que nous faisons tous partie du grand théâtre qu'est le monde humain; et que ce monde où nous vivons, notre unique et vraie maison, est l'unique rêve possible. Tout le reste est balayé par le vent.

JOSEPH LE NAVET

Seul au théâtre, les gens peuvent participer aux révolutions. Pourtant, et au théâtre aussi, le public doit payer pour se divertir des vérités qui, sorties de ce théâtre il n'accepte pas. Peut-être que l'humanité croit encore en la physique traditionnelle où il y a le dedans et le dehors. L'humanité a seulement appris à considérer l'ambiguïté dans l'abîme qu'elle a créé entre le discours et l'action. Mais ce n'est pas une ambiguïté sinon de l'hypocrisie.

ANNIBAL VIOLETTE

La pauvre humanité qui s'appuie sur des anathèmes vulgaires. La corde se rompt toujours là où elle est le plus fragile. / Dieu protège les gens honnêtes. / Il n'y a pire aveugle que celui qui ne veut voir. Quelle pauvreté spirituelle!

JOSEPH LE NAVET

Tu parles en anathème?

ANNIBAL VIOLETTE

Bien sur, parce que les choses terminent toujours de la même manière qu'en sens contraire. Le problème n'est pas que le mal revienne toujours, c'est qu'il ne part jamais.

JOSEPH LE NAVET

Le bien et le mal, le yin et le yang. Les Grecs l'avaient bien compris, Anathéma était l'exclu, le maudit. La religion judéo-chrétienne l'a repris comme un possible synonyme de condamnation; c'est pour cela qu'ils parlent d'excommunications ou d'anathème. Tout ce qui sort du troupeau est exclu. Cela me fait penser aux tissages des femmes Navajo, elles laissent toujours une imperfection; elles comprennent une chose que les chrétiens refusent, il n'y a ni perfection, ni imperfection. Les Grecs savaient qu'il n'y a pas d'existence sans ombre; c'est-à-dire, sans l'exil que chacun d'entre nous construit tout au long de sa vie.

ANNIBAL VIOLETTE

Paul inventa le mythe de la vie à moitié. Les chrétiens n'acceptent que la moitié de l'atome, son propre dieu est un dieu à qui il manque une partie. Le diable, son autre moitié, est le grand anathème de la religion. C'est le monde à l'origine de l'isolement existentiel. Une espèce de quarantaine sans virus, un exil de soi-même. Le plus grand péché chrétien est ne pas reconnaître l'imperfection comme partie entière de son existence.

JOSEPH LE NAVET

Mais quel diable est-ce? Il répète tout ce que je dis?

ANNIBAL VIOLETTE

Oui, mais tout est égal. Y compris si je dis une chose différente, ça continuera d'être pareil.

JOSEPH LE NAVET

Tu es un cynique! Chacun a ses propres croyances et, naturellement, nous disons des choses différentes.

ANNIBAL VIOLETTE

Peut-être utilise-t-on d'autres mots. Peut-être une légère vision différente d'un concept. Les dictionnaires sont emplis de synonymes et cela nous conduit à croire que les choses changent.

Tandis que les personnages se fixent du regard, dans une sorte de duel mental, les autres personnages qui étaient assis au sol commencent à émettre diverses sentences; une espèce de chœur polyphonique; bien qu'elles ne soient pas forcément liées les unes aux autres.

– Il paraît qu'Annibal Violette et Joseph le Navet ignorent les secrets qui se cachent dans les tulipes de lapis-lazulis

– Ils se cachent dans le troisième œil de l'ouragan; ils tournent le dos à la résidence de la déité du néant

– Silence! Vous m'empêchez d'entendre le chant des insectes

- Et je ne peux pas écouter la chute lente de la neige*

- C'est pour ça que nous avons oublié de déchiffrer le chant des moineaux*

- Nos poumons ne se souviennent pas de l'air de l'Himalaya; nous oublions les cantiques des bonzes du Tibet*

- Le silence semble fuir nos oreilles et le bruit de l'hécatombe est une perforeuse au milieu de notre front.*

- Nous croyons habiter des espaces infinis quand le véritable espace, la vraie dimension est entre deux pétales, entre deux vagues, entre deux nuages, entre deux arbres*

- Nous avons oublié que l'ombre de Sylvebarbe nous protège; c'est pour cela que nous avons de mauvaises ombres*

- Si tu ne connais pas le nid du condor, tu ne peux comprendre l'univers*

- Les chevaux cavalent par monts et par vaux; le printemps galope dans ses mânes; ils ignorent que leurs disputes leur ferment les portes de l'éternité et les précipitent dans le vide*

– *Les eaux du ventre de ma mère m'ont servi d'hydroscope; c'est là que j'ai appris à déchiffrer l'énigme de l'existence et que j'ai connu les secrets de mon destin*

Les énoncés se muent en murmures, susurres, gémississements... Les deux personnages, malgré tout, continuent de gesticuler, en silence, comme s'ils ne percevaient rien. L'écran s'obscurcit jusqu'à ce que la mer disparaisse complètement. Il monte ensuite au plafond. Les deux personnages sortent sur un côté de la scène. Les acteurs continuent avec leurs galimatias et s'écroulent sur le sol. La scène s'obscurcit dans le silence.



ACTE IX | Les symboles futurs

Les mots des futurs symboles sont gravés sur ce mur.

MARIA LÚCIA DAL FARRA

LA DAME DE LA FLAQUE

Les ombres sont associées à la chute de toute chose. Lie Tseu songea au jour où l'ombre eut été le reflet de la spontanéité. Cependant même le théâtre des ombres qui est apparu en Indonésie n'a pu faire que les ombres soient dignes de confiance. Bien que se soit la seconde nature humaine, l'ombre prend souvent ses libertés et reflète une apparence différente des actes qui nourrissent la vie.

MADAME KNORR

[*Grattant le sol comme une poule*] Vous voulez dire que les ombres peuvent prendre une direction différente aux gestes humains? C'est pour cela que les Grecs célébraient les sacrifices aux morts à la mi-journée?

LA DAME DE LA FLAQUE

Surement. L'heure sans ombre est la seule où l'homme est libre d'éviter que ses actions ne soient déformées par les reflets de la lumière...

CHINELA ALVES

Et nos ombres quand nous volons ou mourrons, où vont-elles?

LA DAME DE LA FLAQUE

Vous vous rappelez Junichiro Tanizaki? Personne n'a su mieux que lui faire l'éloge des ombres. Tandis que pour les occidentaux l'important c'est la lumière et la perfection, pour les Japonais le jeu des ombres et l'imperfection d'une cloison nue ou la solitude d'une retraite sont le summum du raffinement. Tanizaki met en avant que le plus important est pouvoir apprécier les objets dans leur beauté naturelle, d'une certaine manière primitive, sans aucun artifice. Il affirme d'autre part qu'en Occident nous recherchons le centre de la lumière; c'est ainsi que peu nous importe de nous assoir sous le feu puissant d'une ampoule. Alors que les Japonais sont conscient que les ombres masquent la réalité, elles suggèrent, elles nous enseignent mais ne nous dictent pas un unique concept ni une vérité révélée. L'ombre est, en quelque sorte, l'unique chemin que nous devrions suivre.

ARLEQUINE KRACOVIA

Les ombres nous permettent de douter. Le doute devrait être la boussole de notre existence; il devrait être la base de toute pensée philosophique; ce n'est pas pour rien que la science se base sur lui.

MADAME KNORR

Pourrait-on dire que nos pensées, ou même notre énergie cosmique, se fondent aux murs? Voulez vous dire que la clé de notre devenir dans le monde serait dans l'ombre? Est-ce une espèce d'oracle? Nous en avons toujours eu à Delphes devant les latrines et nous ne le savions pas? Je comprends maintenant pourquoi chaque fois que je m'enferme dedans, les chemins se font plus faciles.

CHINELA ALVES

Et moi qui pensais que les ombres n'étaient qu'une espèce de sort; ce qui explique que je tremblais chaque fois que je me heurtais à ma propre ombre.

LA DAME DE LA FLAQUE

Ce qui se passe avec l'ombre se passe peut-être avec le feu: l'impossibilité de le purifier. Comme il est impossible de brûler l'ombre, on ne peut que s'en remettre à soi-même. Et sa furtivité ne lui permet pas de s'éclairer. De plus, il y a une ombre qui dépasse toutes les autres, c'est l'ombre occulte, l'ombre d'une ombre.

CHINELA ALVES

Maintenant tu m'embrouilles. Si les ombres se nourrissent de lumières, elles devraient être complètement flamboyantes à l'intérieur, pas vrai? Les religions se nourrissent d'esprits déçus, voilà pourquoi elles sont pourries à l'intérieur.

ARLEQUINE KRACOVIA

L'ombre est le grand mythe de la discontinuité. Madame Matsuko Morita, la troisième épouse de Junichiro Tanizaki, ouvrait les portes de sa maison à quiconque recherchait une nourriture spirituelle. Elle leur disait à tous: quand tu te sens bien, c'est le signe que ton ombre s'est évanouie. Sans doute Matsuko ne le sut pas, mais elle est aujourd'hui créatrice d'un théâtre sublime.

MADAME KNORR

La maison de l'ombre sublime et son double.

CHINELA ALVES

Une maison que pour les ombres?

ARLEQUINE KRACOVIA

Oui, le foyer des mystères essentiels. Lieu sacré où la catharsis reconnaît son pouvoir sur tous les êtres vivants. Au théâtre nous pouvons faucher nos ombres et atténuer les lumières pour les tenir en échec.

LA DAME DE LA FLAQUE

Faucher nos ombres... une maison pour des ombres... Merveilleuse définition du théâtre. Nous autres, acteurs nous savons parfaitement que personne ne peut échapper à lui-même; c'est pour ça que les exilés portent en eux la mélancolie, la "Saudade" tatouée sur la peau, ou bien alors serait-ce l'ombre? Dans l'ombre sont inscrits nos cauchemars, nos échecs, nos peurs. L'ombre est une énorme cicatrice qui nous rappelle la fragilité de l'existence. Elle nous rappelle que le monde n'est pas parfait, et qu'il évolue justement entre ombre et lumière.

ARLEQUINE KRACOVIA

On dit qu'Alexandre le Grand était tout juste enfant quand il accompagnait le dresseur de chevaux de son père qui essayait de domestiquer un poulain fougueux sans y réussir. Alexandre observa l'animal durant des jours; jusqu'au matin où il décida de le monter. Bucéphale, celui qui avait peur de son ombre, se soumit à Alexandre quand ce dernier l'obligea à marcher en direction du soleil. Quand il descendit de sa monture, Philippe II de Macédoine, son père, lui dit: Trouves un autre royaume, mon fils, la Macédoine n'est pas suffisamment grande pour toi.

Les quatre femmes commencent à chanter, en improvisant:

LA DAME DE LA FLAQUE

*Quand les ombres nous regardent
De ces chiffons humains*

CHINELA ALVES

*Nous voyons la lumière allumée
Qui est le fruit de la déception*

MADAME KNORR

*Les lumières qui importent sont noires
Et n'ont pas besoin de leur ombre*

ARLEQUINE KRACOVIA

*Les ombres sont la lumière d'un phare
Que nous portons dans le cœur*

LA DAME DE LA FLAQUE - CHINELA ALVES

*Combien de noms laissons nous derrière
Avec leur voix à jamais oubliée
Combien de lumières craignant leur ombre
Et le feu jamais allumé*

MADAME KNORR - ARLEQUINE KRACOVIA

*Les étincelles qui dansent leurs noms
nous les entendons dans l'obscurité
Dans l'âme les trèfles brulés
refont l'abîme à nos pieds*

LA DAME DE LA FLAQUE – CHINELA ALVES –
MADAME KNORR – ARLEQUINE KRACOVIA

*Lumières, lumières, lumières, qu'avez-vous fait de nos
ombres?*

vous dévorez le mantra affligé les ombres angoissées

*Combien d'heures passons nous devant le feu à cuisiner les
douleurs*

*et maintenant nous ne voyons plus une trace de ce qu'il reste
de nous*

Ce qu'il reste de nous

Ce qu'il reste de nous



ACTE X | Il n'y a pas de retour à la fin

La peinture est une poésie muette, la poésie est une peinture aveugle.

LEONARDO DA VINCI

La scène est vide. Des feuilles de papier avec des dessins en gouache commencent à tomber du plafond. Il n'y a que deux personnages, les deux noirs. Un d'entre eux ramasse les dessins.

L'HOMME EN NOIR 1

Regarde cette bicyclette avec les dents à découvert, elle a été dessinée par Le Furet.

L'HOMME EN NOIR 2

Les dessins sont signés?

L'HOMME EN NOIR 1

Oui; Celui-là reproduit le moment exact où une goutte de sang tombe dans un verre d'eau. Il est signé Le Léopard.

L'HOMME EN NOIR 2

Et celui-ci?

L'HOMME EN NOIR 1

Une maison sans toit. Quand on regarde dedans, le sol est si profond qu'on dirait un abîme.

L'HOMME EN NOIR 2

Qui l'a signé?

L'HOMME EN NOIR 1

Ah c'était forcément elle, c'est la rate Kracovia!

Le noir numéro 1 continue de montrer deux dessins supplémentaires; toujours en silence...

L'HOMME EN NOIR 2

Qu'est-ce qui se passe avec eux?

L'HOMME EN NOIR 1

Je n'en sais rien. Ils ont peut-être été avalés par la mer du grand écran. Ou bien ils sont tombés dans un miroir oublié par terre. On ne sait jamais ce que sera le futur.

L'HOMME EN NOIR 2

Mon passé pourrait être le futur d'un autre. Comment savoir? Ce n'est pas en vain que l'histoire est un serpent qui se mord la queue.

L'HOMME EN NOIR 1

Le miroir est l'abîme où sombrent les acteurs, et les acteurs sont à leur tour l'abîme où sombrent les spectateurs. Ils se

phagocytent entre eux. Ils se détestent et s'adorent. Ils se cherchent et se rejettent. Ils s'embrassent et se châtient.

L'HOMME EN NOIR 2

Un théâtre est le reflet où se contemplent des centaines de personnages masqués assis en face de lui; et bien qu'ils le sachent, les acteurs miment leurs gestes, répètent leurs phrases, copient ou dessinent leur vie. Quand un acteur monte en scène c'est pour mettre à nu le bric-à-brac minable de la vie des spectateurs. C'est pour cela que le public les déteste. Ils les confrontent à la fragilité humaine.

L'HOMME EN NOIR 1

Les acteurs, même quand ils ont traversé le miroir, continuent de souffler l'haleine du monde qu'ils ont abandonné. Ce sont les empreintes de ce qu'ils ont laissé derrière eux. C'est pour ça que le passé et le futur sont seulement des idées qui se respirent ou s'expirent quand les marionnettes qui sont en face croient qu'elles respirent. Ils ignorent que ce ne sont que des morts, des ombres qui errent dans les tunnels des multivers.

L'HOMME EN NOIR 2

Que pouvons-nous dire de plus? Cette lumière est un fracas dans la chair du temps où circulent les ombres. Les rêves sont les étincelles électriques de la vigilance. Les choses se mêlent. Néanmoins, la confusion est dans le regard de ceux qui refusent que la mer entre chez eux. Nous peignons l'univers aux couleurs d'un vent perdu qui bouge tout.

L'HOMME EN NOIR 1

La destruction nous protège de ce que l'on ne veut pas voir.

La peinture aveugle des termites. La récolte visionnaire de symboles qui seuls connaissent la symétrie dans l'absurde. Nous devons avaler du vent.

L'HOMME EN NOIR 2

Oui, nous devons avaler du vent.

La scène tout à coup s'obscurcit. Silence. Une petite lumière tombe en son centre. Quelqu'un dans l'audience s'en approche. Il y a une feuille de papier accrochée à la lampe, où l'on peut lire (La personne montre le papier ouvert au public):

RIDEAU

INDEX

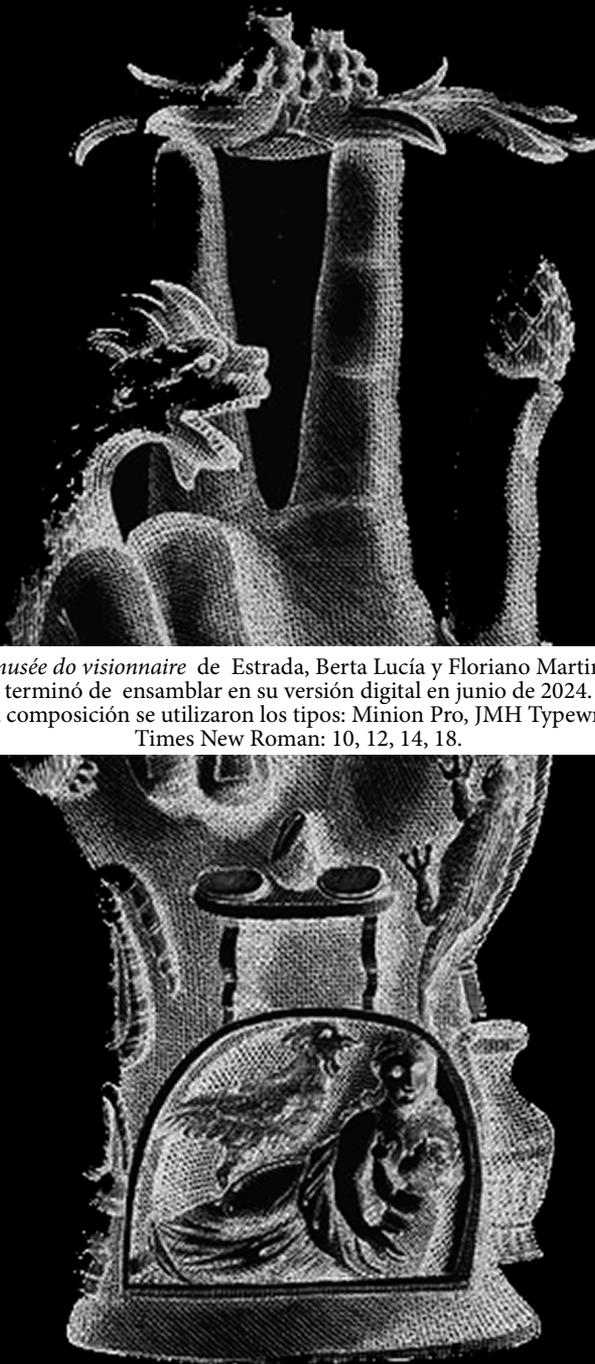
- ACTE I | *Jusqu'aux ultimes conséquences*
ACTE II | *Les misérables sont la bête de la danse*
ACTE III | *Les figures attirées par l'immobilité*
ACTE IV | *La forêt des secrets*
ACTE V | *La peur de l'autre*
ACTE VI | *Le seigneur des tempêtes*
ACTE VII | *Le culte déforme le mythe*
ACTE VIII | *La même chose*
ACTE IX | *Les symboles futurs*
ACTE X | *Il n'y a pas de retour à la fin*

SOBRE LOS AUTORES



BERTA LUCIA ESTRADA (Colombie, 1955). Elle est écrivain, poète, dramaturge, critique littéraire et d'art, auteur du blog *El Hilo de Ariadna* du journal *El Espectador* (Colombie). Membre de PEN International/Colombie. Elle est libre penseuse, féministe, athée et défenseure de l'altérité.

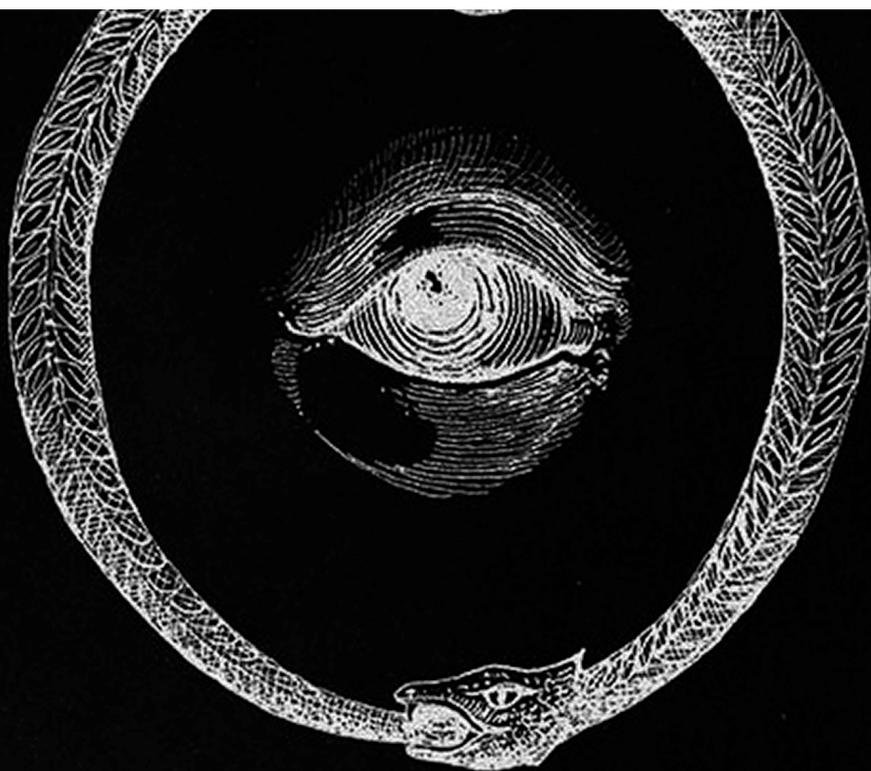
FLORIANO MARTINS (Brésil, 1957). Poète, éditeur, essayiste, artiste visuel et traducteur. En 1999, il crée *Agulha Revista de Cultura*. Commissaire des projets Atlas Lírico de Hispanoamérica, de la revue *Acrobata*, et *Conexión Hispana*, de *Agulha Revista de Cultura*.

A detailed black and white embroidery on a dark background. The central focus is a hand holding a bunch of grapes. Below the hand, a microscope is depicted. At the bottom, there is a framed scene showing two figures, possibly a religious or historical scene. The embroidery uses various stitch directions to create texture and shading.

Le musée do visionnaire de Estrada, Berta Lucía y Floriano Martins se terminó de ensamblar en su versión digital en junio de 2024. En su composición se utilizaron los tipos: Minion Pro, JMH Typewriter y Times New Roman: 10, 12, 14, 18.



2024



**COLECCIÓN LIBROS IMPOSIBLES
2024**